L'Ami du 20e

Journal chrétien d'informations locales • **Mai 2014** • **n° 705** • 69e année **1,70 €**

■ **Frédérique Calandra réélue Maire du 20e**

© François Hen

La maire et sa nouvelle première adjointe, Florence de Massol

> 4

■ **Collège Colette Besson**

Une mini-entreprise créée par les élèves de 3e

> 5

■ **Portrait**

Yves Dorget, le dernier passementier de Paris

> 6

■ **Visitation de Marie à Elisabeth**

Le rôle des femmes dans le projet divin

> 12

■ **Histoire**

Les Italiens dans le quartier de la Réunion entre les deux guerres

> 14

■ **Le Parc de Belleville**

Un jardin à visiter
Un film à voir

> 16

La première guerre mondiale vécue par 157 jeunes du quartier de Ménilmontant

Des combattants du 20e dans l'enfer de 14/18

Correspondances échangées entre le front et l'arrière et gardées précieusement par le Patronage Saint Pierre > Pages 7 à 9

© Cécile Jung

Le Zeppelin lâche plusieurs bombes sur le quartier de Ménilmontant.

ÉPARGNER
DANS UNE BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative,
appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA – 75020 PARIS – TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY – 75020 PARIS – TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR

*0,12 € TTC/min.

Chorale prestigieuse du 20e

CP13 recrute de nouveaux choristes

Trois chœurs mixtes pour adultes amateurs et bénévoles accueillent de nouveaux participants. Les répétitions se déroulent chaque lundi au lycée Maurice Ravel. À la fin de chaque saison musicale, débutants compris, l'ensemble de la chorale peut chanter avec solistes et orchestre, en concert public, une œuvre majeure du répertoire classique dans une grande salle parisienne.

© DR

Une méthode pédagogique innovante

Pour les débutants sans connaissance musicale de base, elle permet l'apprentissage de la lecture rythmique, relativement facile à assimiler, en laissant de côté la lecture des notes. «Nous prenons toute personne qui désire chanter, sans sélection sur la qualité de sa voix, et même ceux qui pensent chanter faux».
L'association propose de rejoindre un chœur adapté à chaque profil.

La joie de chanter ensemble

Sous la direction de Pierre Molina, qui a 40 nans d'expérience de chef de chœur
- le «Petit Choeur» est volontairement limité composé au maximum de 30 personnes ayant des connaissances musicales
- le «Choeur de perfectionnement» constitué de choristes ayant suffisamment de connaissances musicales.

Sous la direction de Jacqueline Renouvin, son adjointe depuis 25 ans
le «Chœur de formation» combine deux objectifs : d'abord le plaisir de la pratique du chant choral, et d'autre part, pour ceux qui le souhaitent, la formation et la progression tout au long de l'année.

Programme 2014 des œuvres présentées selon les chœurs

Chaque chœur travaille une à deux œuvres. Au cours du concert annuel à l'église de la Trinité, la chorale présentera le Gloria de Vivaldi, la Messe du Couronnement de Mozart et la Messe des timbales de Haydn.

Modalités

Les répétitions se déroulent dans les salles du Lycée Maurice Ravel au 89 cours de Vincennes, chaque lundi soir, de 19h à 22h.
Le montant de la cotisation annuelle est de 180 euros. ■

CHANTAL BIZOT

Carnet

Noces de platine

• Le 31 mai dans la chapelle des Sœurs du Très Saint Sauveur, rue du Retrait, **Maurice et Hélène SAULNIER fêteront leurs 70 ans de mariage.**

Fidèle depuis toujours du Patronage Saint Pierre, Maurice a fait partie de l'équipe de *l'Ami du 20e*. Un pot réunira la famille et les amis au P.S.P. ■

Courrier des lecteurs

Le mécontentement des habitants de la tour Giralda

L'Amicale des locataires de la Tour Giralda fait part à l'AMI de ses inquiétudes sur les conséquences des travaux en cours du GPRU St Blaise. La Tour Giralda est l'une des deux grandes tour sur la dalle Vitruve. L'AMI avait déjà consacré un article aux attentes dans ce quartier du 20e dans son numéro de février 2013 (N°692). Ce texte permet d'ouvrir le débat et il serait intéressant d'avoir l'avis des autres parties prenantes du projet.
Les intertitres ont été ajoutés par la Rédaction de l'Ami.

Les faces cachées du GPRU St BLAISE

Ce projet portant le nom du quartier St Blaise a essentiellement comme objectif d'améliorer le square des Cardeurs... et sa réputation ! Mais ce projet de rénovation et de résidentialisation des Cardeurs va déborder largement sur un autre square dont les habitants vont faire les frais : la dalle Vitruve qui est constituée de deux tours d'une trentaine d'étages quasi jumelles, d'une auberge de jeunesse et de logements HLM. Sous cette dalle, un parking commun de près de 600 emplacements.

Déconstructions et réhabilitations...

Le GPRU a commencé par la déconstruction d'un immeuble HLM d'une cinquantaine de logements suivie par la démolition d'une crèche que l'on avait promis de remplacer dans le voisinage, mais les représentants de la Mairie l'ont confirmé : la pollution des sols sur le lieu de sa nouvelle implantation interdit toute construction
On a procédé ensuite à la réhabilitation de l'immeuble HLM restant ; la rénovation, qui lui a donné une allure de caserne, a été réalisée avec des matériaux de qualité médiocre malgré un budget de 55 000 euros par appartement. Quelques jours après son inauguration officielle, toutes les portes d'accès ont été brisées, certaines arrachées. Les accès étant ouverts en permanence, des délinquants non seulement squattent les halls vandalisés où ils urinent et fument des produits illicites, mais s'introduisent également librement dans les parkings pouvant ainsi poursuivre leurs visites jusque dans les immeubles du square.

Démolition de 150 parkings

A l'avenir, seul un appartement sur deux bénéficiera du luxe d'un parking. Le GPRU donne priorité à la construction de locaux d'activités (??). On doute fort que la somme perçue par le bailleur pour la vente de ces emplacements (1,4 million d'euros) soit réinvestie dans l'amélioration des conditions de vie de ses locataires.

Le GPRU promettait un cadre de vie meilleur... ?

On assiste à une recrudescence des agressions sur le square, dans nos immeubles et on vient de voir apparaître des cambriolages perpétrés en plein jour dans notre tour ; c'est le désenclavement vu par les délinquants !
Il n'y a aucun programme de végétalisation du square Vitruve définitivement condamné au béton. Ce GPRU (sans nul doute très coûteux) a beau se parer d'un look participatif; il est très loin de répondre aux souhaits des habitants et ses dérives le rendent de plus en plus controversé.
En conclusion, nous estimons que ce Grand Projet, sans doute trop grand pour ceux qui le portent, traduit le naufrage des politiques qui décident de tout pour tous.

LES HABITANTS DE LA TOUR GIRALDA

Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, **rejoignez l'équipe de l'*Ami*** pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement.
Téléphonez-nous au : 06 83 33 74 66

REFLETS DE SOIE
Lingerie Prêt à porter
108, Av. Gambetta - 75020 Paris
Tél. : 01 43 61 80 99

LE TABLIER ROUGE
restauration dégustation cave à vins
40 rue de la Chine 75020 Paris
01 46 36 18 30
www.letablierrouge.com

OPTIQUE St Fargeau
L'expérience et la qualité au service de votre vue depuis 1987
Mme ATTIA Sandra OPTICIENNE D.E.
SPECIALISTE DU VERRE HAUTE DEFINITION ESSILOR
Visitez notre site : www.optique-saintfargeau.com
6, Place St Fargeau 75020 PARIS • Tél : 01 40 31 86 80 • Métro St FARGEAU

Panic
PRÊT A PORTER FÉMININ
118, rue de Belleville - 75020 Paris
☎ 01 43 66 13 09

L'éclat
Fabricant / Joaillier
242 bis rue des Pyrénées - 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 01 69
email : Leclat@gmail.com

RESTER AUTONOME À VOTRE DOMICILE
Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...
Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année.
Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24
Tél. 01 48 07 08 07
adhap75d@adhapservices.eu
Adhap services l'aide à domicile
La présence d'un professionnel, ça change tout...

Centre Auditif Saint-Fargeau
Retrouver le plaisir d'entendre en toute liberté !
Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat
40, rue Haxo
75020 Paris
Tél. 01 40 30 17 26
nathalie.giaoui@hotmail.fr
Face au métro Saint Fargeau

ATR DEPIERRE immobilier
71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr
L'agence du quartier Réunion
Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers ! Qui vous offre mieux ? Comparez!
Adhérent au code de déontologie FNAIM

25 mai : 380 millions d'électeurs de l'Union Européenne auront donné de la voix

Deuxième tour électoral en France : d'un scrutin orienté localement nous passerons à un scrutin européen, aux implications mondiales multiples.
Grâce au Parlement européen dont le siège officiel reste Strasbourg, les citoyens choisissent démocratiquement leurs 751 représentants pour cinq années.
Le Traité de Lisbonne, adopté en 2009, donne davantage de pouvoirs de décision à l'assemblée parlementaire, au détriment des Etats représentés au Conseil européen.
Ainsi, le futur Président de la Commission européenne, organe exécutif (actuellement José Manuel Barroso) devra correspondre au(x) parti(s) majoritaire-

ment sortis des urnes, car sa nomination devra être approuvée par le Parlement.
C'est pourquoi les cinq groupes politiques importants ont choisi de désigner leur poulain : M. Juncker, luxembourgeois, pour le Parti Populaire Européen (démocrate-chrétien, centre-droit), M. Schulz, allemand, actuel Président du Parlement européen, pour le Parti Socialiste Européen, M. Verhofstadt, belge, pour les Libéraux, M. Bové, français et Mme Keller, allemande pour les Verts et M. Tsipras, grec, extrême-gauche.
74 députés français seront issus de 8 circonscriptions régionales, dont 15 pour l'Ile-de-France, et choisis à la proportionnelle.
Pour éclairer un peu nos choix, revenons en **mai 2009** et dans notre arrondissement :
Electeurs inscrits :
105 950, abstentions : 55 %,
suffrages exprimés : 44,50 %.
27 listes se sont présentées, 16 ont obtenu moins de 1 % des suffrages, 5 entre 1 et 5 %.

Voici les résultats des 6 principales :

Listes	%
Verts	32 %
UMP	17 %
PS	17 %
PC/PdG	9 %
Modem	8 %
NPA	5%

Citoyens de la deuxième démocratie mondiale derrière la République Indienne, usons le 25 mai de notre droit de vote, les jeux sont ouverts. ■

PIERRE PLANTADE

La Pétanque de Ménilmontant en plein essor

Au sein du Ménilmontant Patro Sports, la section Pétanque a pris un développement considérable depuis trois ans, sous la nouvelle présidence de M. Daniel Louveau. Créé il y a plus de 46 ans dans le quartier de Ménilmontant, le club propose trois activités aux adhérents : le basketball, la gymnastique volontaire et la pétanque. Nous parlerons ici de la pétanque.

© JEAN MICHEL ORLOWSKI

Les animateurs de la section pétanque

Avec l'arrivée de Daniel Louveau en 2010, la section est repartie dans sa progression en termes d'effectifs. De 80 adhérents, elle en compte aujourd'hui 180 dont 20 jeunes femmes (11 % de l'effectif général, ce qui correspond à la moyenne nationale).

Les boules

Elles sont en acier, d'un diamètre compris entre 7,05 cm et 8 cm et d'un poids entre 650 et 800 gr. Elles sont trempées, creuses et lestées. Pour les jeunes enfants, il existe des boules en plastique et en bois.
Il existe deux grands types de boules. La première est appelée *Boule de loisir*. Elle est destinée aux joueurs occasionnels. Elle est d'un poids et d'un diamètre uniques afin de convenir aux mains et aux forces des personnes de tous âges et de tous sexes. La seconde est appelée *Boule de Compétition*. Elle est en métal. Le nom du fabricant ainsi que le poids sont gravés sur la boule.

Les rencontres

On dénombre quatre types de rencontres. Le tête à tête, la doublette (par équipes de deux joueurs), la triplette (par équipes de trois joueurs) et le mixte (par équipes d'hommes et de femmes).

Très beau palmarès 2013

Le club a été sacré *Champion de Paris* Séniors catégorie 55 ans et + et a terminé 1er du *National de Clichy sous Bois* en catégorie Vétérans (280 équipes engagées sur deux jours). Il a gagné huit concours promotion en Ile-de-France.
Chez les jeunes, Alexi Louveau a obtenu un titre de Champion de Ligue en doublette Junior et Champion de Paris en triplette Junior.
Lieu d'entrainement et de compétition : Boulodrome 46 rue du Télégraphe. Ouvert tous les jours de 14h à 19h.
Renseignements auprès de M. Louveau. Tél 06 08 97 40 55. ■

JEAN MICHEL ORLOWSKI

Tribune libre

L'Orfilette, un squat près de chez moi !

Horreur et damnation ! Une façade avec dessins, tags, bariolée à souhait ! C'est un «squat», paraît !
C'est dimanche, la grille est ouverte, intriguée, j'entre. Une jeune femme décore une étrange sculpture. Je l'interroge sur le lieu et ce qu'elle y fait. Elle me propose de rencontrer quelqu'un du «collectif».

Le « Collectif » pour préserver les lieux, quelle belle idée !

J'ai rendez vous avec Julien, porte parole du collectif. Il me raconte la genèse de l'endroit, et ce qui s'y vit.
La vieille bâtisse, centenaire, et le garage attenant sont préemptés par la mairie pour la création d'une crèche et de 22 logements ; le lieu reste vide en attendant le chantier. Cherchant un lieu pour dormir, un groupe de jeunes s'est installé dans la maison vide. Si la première intention était de trouver un toit, un projet commun a vu le jour. La remise en état et la préservation du site étaient une priorité.
Pour les huit jeunes de 25 à 35 ans, est née l'idée d'un «Collectif» caractérisée par la liberté, le dialogue, la concertation. Leurs ressources (animation de spectacles, salaires pour certains) sont solidairement partagées.
C'est vrai entre eux, c'est vrai avec leurs voisins, c'est vrai avec les autorités locales. En communiquant avec la mairie, la police, les riverains, ils font valoir les intérêts partagés de chacun.
Le squat se veut libre, pirate, informel (aucune convention avec la mairie). Il est respectueux des engagements pris : «Dès que les travaux commenceront, le collectif partira», explique Julien, «On ne veut gêner en rien, on fait vivre des lieux qui étaient vides».
Dans ces 300m², 140 boxes, pas tous vidés, attirent les jeunes des environs qui viennent y peindre, tagger, fumer, boire, passer les vacances,... Là, pour le coup, dégradations, faits divers indésirables sont au rendez vous.

Le collectif né d'une volonté de faire du passage au squat un mode de vie alternatif

Le Collectif joue un rôle de modérateur et crée une dynamique.
Le 42 rue Orfila, c'est un lieu :
- d'accueil pour artistes de passage à Paris,
- d'émergence d'expressions artistiques (théâtre, musique,...) ouvertes à tous,
- d'expérimentation d'un vivre ensemble solidaire, paisible, humain pour faire vivre le quartier, un microcosme d'autogestion.

Alors vous êtes tous invités, VENEZ découvrir ce «Collectif», insolite, novateur... et le 10 mai, découvrez le nouveau spectacle des «Contes du Sommier». ■

CATHERINE PARY

4, rue d'Eupatoria

Ménil'Jeunes

Une initiative remarquée et remarquable, tonique à Ménilmontant !

Sandi,volontaire, dynamique et joviale, vient du Service Civique. Elle anime ce joyeux projet Ménil'jeunes.
Elle invite collégiens et lycéens du quartier à la rejoindre dans la «Salle», espace ouvert et dédié aux jeunes. Native du quartier, elle y a vécu jusqu'à ses douze ans, elle a beaucoup reçu, elle offre beaucoup.
Une pêche incroyable, la coordinatrice de Ménil'Jeunes : «J'ai toujours admiré mes animateurs. J'ai grandi, aujourd'hui, je ne peux plus participer aux activités jeunes, alors je suis passée de l'autre côté. La jeunesse, c'est l'avenir, c'est génial de s'en occuper».

Ménil'Team, le rendez-vous de la bonne humeur

Les jeunes témoignent : «Samedi, on se retrouve entre amis dans un endroit accueillant, on se sent écouté».
A Méni'Team, place aux jeunes ! Discussion, jeux, lecture, projections de films, sorties dans une ambiance conviale et décontractée,... les mercredis et samedis de 14h à 17h.
Lundi et mercredi de 17h30 à 19h, mardi, jeudi et vendredi de 16 à 19h, l'aide aux devoirs avec un adulte, rend sympa ce moment où on se sent souvent seul et qui pèse un peu.
Ménil'jeunes, c'est un lieu où on se sent en sécurité pour parler, passer du bon temps, avec d'autres jeunes qui sont «top», marrants.
«Tu es jeune, tu t'ennuies un peu dans ton coin, tu as envie de rencontrer d'autres jeunes, c'est trop cool, rendez-vous tous les jours jusqu'au 31 août à Ménil'jeunes, 4, rue Eupatoria».

CP

Tél. 06 46 41 07 97 ■

Deux nouveaux chefs de file

© DR

Agé de 49 ans et père de 4 enfants Atanase Périfan est d'origine macédonienne. Son père, né en 1923, a vécu sa jeunesse en Roumanie et a dû subir successivement la dictature pronazie du maréchal Antonescu et celle des communistes de Ceausescu. Il a connu les geôles des deux régimes. En 1953, à la veille de son exécution, il a réussi à s'évader et, après quatre ans de pérégrinations en Europe, il a enfin trouvé la liberté dans la campagne normande.

La droite à nouveau présente

Atanase Périfan, Conseiller de Paris UMP

Atanase a grandi et fait ses études à Paris, puis a Lille. Encore étudiant, à 20 ans il a créé, avec 3 amis, une entreprise, qui comporte aujourd'hui 50 salariés Son objet social est la mobilisation autour de belles causes humanitaires (Téléthon , 30 millions d'amis, Radio Notre Dame,...).
Il insiste sur ses 17 années de scoutisme qui lui ont permis de s'intégrer pleinement dans la société française et ne cache pas sa foi chrétienne.

Il entre en politique à droite par aversion contre le terme communiste

Il avait 17 ans en 1981 : les communistes avaient fait leur entrée dans le gouvernement. Pour les habitants des pays de l'Est réfugiés en France le vocable communiste était un repoussoir. Et c'est donc bien naturellement que, pour s'engager en politique, il choisit la droite et le mouvement gaulliste.

Ses grandes réalisations

Dès 1990 Atanase Périfan a créé dans son arrondissement (le 17e) une association d'assistance mutuelle, qu'il a baptisée «Paris d'Amis - pas de quartier pour l'indifférence». En quelques années 7 000 habitants y ont adhéré.
Puis en 1995 il a créé dans son quartier la «Fête des voisins», puis a réalisé son extension en France en 2000, en Europe en 2003 et au monde entier en 2007. Succès incontestable ! A ce jour en France 7,5 millions de personnes participent à une fête des voisins.
Dans ce cadre il a eu l'occasion de rencontrer de nombreuses personnalités politiques de tous bords (dont ...des communistes). Et il aime raconter que Bertrand Delanoë, allant à Bruxelles dans le même TGV, a été conquis par le concept et a présenté lui-même Atanase Périfan au ministre belge avec qui il avait rendez-vous.
Enfin il a lancé en 2007 l'opération «Voisins Solidaires», qui vise avec le concours de grandes institutions (SNCF, La Poste...) à organiser des actions pour promouvoir la solidarité de proximité et de voisinage.

Mes intentions pour le 20e

Aranase Périfan tient d'abord à souligner que sa première ambition est de servir et d'être utile. S'il était dévoré par une ambition politique, il n'en serait pas là au bout de 25 ans de mandat municipal (il avait été élu plus jeune conseiller d'arrondissement à Parisen 1989 et maire-adjoint en 1995).
«Mon ambition est de construire un projet partagé avec les habitants du 20e. Qu'est-ce que nous, voulons vivre et partager ensemble ? Comment chacun peut-il apporter ce qu'il a de meilleur pour bâtir une ville plus humaine et plus solidaire, à la recherche du bien commun ?»
Il conclut : «Mon arrivée dans le 20e, ce n'est pas un passage éclair. C'est l'envie de m'enraciner. J'ai déjà rencontré beaucoup de gens, je me suis attaché à eux et à ces différents quartiers du 20e. Maintenant c'est ici que je vis et c'est ici que je servirai.»

Bernard Maincent

Mise en place du nouvel exécutif municipal

Ce dimanche 13 avril, sur convocation d'Anne Hidalgo, nouvelle maire de Paris, dans le 20e comme dans tous les autres arrondissements, il a été procédé à l'élection de l'exécutif municipal, à savoir Maire et Adjoints.

La séance, présidée par Colette Stephan, visiblement très émue, de l'honneur que lui accorde «son âge», comme elle le dit elle-même, débute par l'appel des 42 présents. Les benjamines sont désignées comme scrutatrices, l'urne est au milieu, le décor est en place, la pièce commence, chacun peut jouer sa partition.
Relevons simplement que l'opposition se félicite de revenir dans la municipalité après une éclipse de six ans et qu'elle s'engage à ne pas faire... d'opposition systématique. «Nous rechercherons le bien commun, au service du 20e».... Dont acte.
Chaque groupe politique composant le conseil municipal présente un candidat, mais sans surprise la Maire sortante est réélue avec une majorité de 33 voix sur 42.

La feuille de route

Une nouvelle équipe ne se juge pas sur le bilan de l'ancienne, annonce Frédérique Calandra, dans son discours inaugural, même si elle se félicite du GPRU St Blaise dans l'urbanisme, du Carré de Baudoin dans le rayonnement culturel et de «Cuisine Mode d'Emploi» dans l'emploi. Elle souhaite plutôt regarder vers le futur avec une deuxième étape à St Blaise qui doit débuter, dans l'îlot du Clos et dans la rénovation des portes de Vincennes et de Montreuil.
Elle entend aussi compléter le dispositif en cours sur la dalle Porte des Lilas, avec une pépinière d'entreprises et une déchetterie rénovée. Un accent particulier sera mis sur la propreté dans les quartiers. Mais le grand œuvre sera la relance de la démocratie participative, un peu en sommeil les derniers temps, il est vrai, mais qui devrait retrouver des lustres, avec une part importante allouée en budget participatif de 5% du budget global.

Avec quelle équipe ?

Même si le nombre d'adjoints, seize, (et dix délégués) fait grincer quelques dents, la Maire précise qu'être adjoint ce n'est pas une sinécure et que dans le 20e «il faut ça, puisque il y plus à faire que dans le 16e».
La grande priorité de la mandature, la démocratie participative, sera portée par Florence de Massol, avec le titre de première adjointe.
Un Bellevillois, commerçant d'origine chinoise, nouvel entrant, Weiming Shi prend en charge le commerce. Une autre nouvelle entrante, Colette Stephan, que nos lecteurs connaissent à travers sa participation occasionnelle à l'AMI.
Rendez vous dans six ans pour un bilan. ■

François Hen

Liste des adjoints et des délégués

la Maire
Frédérique CALANDRA. Maire du 20e
Les adjoint-e-s à la Maire
- **Florence DE MASSOL.** 1re Adjointe. «Démocratie locale, budget participatif, espaces verts, nature, préservation de la biodiversité».
- **Thierry BLANDIN.** «Personnes agées, lien intergénérationnel, Mémoire, Anciens Combattants, Correspondant défense».
- **Kathy CARIME-JELIME.** «Ecologie urbaine».
- **Epency EPARA EPARA.** «Sport».
- **Lamia EL AARAJE.** «Santé, Handicap et Conseil de la santé mentale».
- **Mohamad GASSAMA.** «Propreté et International».
- **Anne-Charlotte KELLER.** Conseillère de Paris. «Affaires familiales, Sociales et Protection de l'enfance».
- **Frédéric GUERRIEN.** «Métropole, intercommunalité et économie sociale et solidaire».
- **Charlotte LAURENT.** «Jeunesse».
- **M Alexandre LE BARS.** «Affaires scolaires, réussite éducative et rythmes éducatifs».
- **Emmanuelle RIVIER.** «Vie associative, droits de l'homme, accès au droit, égalite femmes-hommes».
- **Renaud MARTIN.** «Transports, Voirie Déplacement Espace Public».
- **Colette STEPHAN.** «Gestion locative, relations bailleurs, Patrimoine».
- **Hamidou SAMAKE.** «Emploi, tourisme, attractivité et développement économique, NTIC».
- **Hélène VICQ.** «Urbanisme, Architecture et GPRU».
- **Weiming SHI.** «Commerce, artisanat et métiers d'art».

Les délégué-e-s
- **Marinette BACHE.** Conseillère de Paris. «Accueil des usagers, modernisation de l'administration, affaires funéraires».
- **Jacques BAUDRIER.** Conseiller de Paris, «Comité Local d'Urbanisme».
- **Virignie DASPET.** Conseillère de Paris. «Politique de la Ville».
- **Karine DUCHAUCHOI.** «Petite Enfance».
- **Jérôme GLEIZES.** Conseiller de Paris. «Vie Etudiante Recherche Enseignement Supérieur».
- **Florence HERRERO.** «Education au développement durable».
- **Abdellaziz HMOUDANE.** «Foyers de travailleurs migrants et lutte contre les discriminations».
- **Loïk LE BORGNE.** «Innovation sociale».
- **Nathalie MAQUOI.** Conseillère de Paris. «Culture et centres d'animation».
- **Raphaëlle PRIMET.** Conseillère de Paris. «Coopération décentralisée».

au Conseil d'arrondissement

© DR

Après six mois de campagne intense et malgré un emploi du temps chargé, Antoinette Guhl arrive, souriante et détendue, à notre rendez-vous, prête à répondre aux questions de l'AMI. Habitant depuis 2010 le quartier de Pyrénées-Ménilmontant, cette maman de trois enfants, âgée de 43 ans, est désormais en charge, à la mairie de Paris, de l'économie sociale et solidaire, de l'innovation sociale et de l'économie circulaire.

Antoinette GUHL Conseillère de Paris EELV

Portrait d'une écologiste : enfant, elle faisait déjà de l'écologie sans le savoir !

L'AMI : Quelles sont les spécificités du 20e ?

Antoinette Guhl : De tous les arrondissements de l'est parisien, c'est le 20e que je préfère, car il est riche de sa diversité multiculturelle et multi sociale. Dans cet espace public très dense, il y a une vraie vie de quartier, avec ses habitudes, ses fêtes. C'est un arrondissement pour les habitants et non un simple lieu de passage. C'est le Paris des Parisiens. Je n'ai pas envie qu'il devienne un arrondissement musée.

L'AMI : Qu'appréciez-vous particulièrement dans notre arrondissement ?

AG : J'aime faire mon marché, rencontrer les habitants, me promener ou prendre un verre à une terrasse de café. J'apprécie surtout les différents lieux de culture que propose le 20e et tous les endroits accueillants qui permettent de vivre ensemble.

L'AMI : Comment vous déplacez-vous ?

AG : En vélib, en transport en commun, mais je suis surtout une adepte de la marche à pied, c'est la meilleure façon de connaître les différents quartiers.

L'AMI : Que faudrait-il améliorer selon vous ?

AG : Je déplore les conditions de vie difficiles des habitants dont les immeubles sont construits le long du périphérique, qui souffrent au quotidien du bruit et de la pollution provoqués par les voitures et dont la santé s'en trouve altérée.

L'AMI : Comment êtes-vous venue à l'écologie ?

AG : Par mon éducation. Mes parents Italiens, immigrés en Lorraine, m'ont inculqué l'idée que la nature est quelque chose d'important et de précieux et que l'on doit en protéger ses différentes ressources. Lorsque ma mère cuisinait les légumes de son jardin, elle faisait attention à ne pas gaspiller l'eau.

L'AMI : Quel est votre jardin préféré dans le 20e et que pensez-vous des jardins partagés ?

AG : J'aime tous les espaces verts du 20e, mais le parc de Belleville est mon préféré et je m'y promène souvent. L'idée de jardin partagé est une idée forte, car il est important quand on habite en ville, de garder ou de créer le lien à la terre. Non seulement cela rapproche les habitants, mais cela permet aussi aux enfants d'apprendre comment on cultive les légumes ou comment les insectes vivent, autrement que dans les livres à l'école. Quand il y a des espaces verts, la ville et la vie se transforment. Je suis partisane d'utiliser tous les espaces possibles pour créer des jardins partagés. J'aimerais que les toits de Paris soient végétalisés pour faire revenir la nature en ville.

L'AMI : Un projet écologique « phare » pour le 20e ?

AG : La «petite ceinture» est une vraie richesse à préserver. C'est un enjeu pour les Parisiens et le 20e doit y jouer son rôle. Avoir un accès à un espace naturel, sauvage, non bétonné, où l'on peut venir respirer, c'est indispensable. Tout en respectant la biodiversité de la faune et de la flore, on pourrait envisager d'y faire des jardins partagés, des cabanes pour les enfants, un parcours sportif. On pourrait aussi aménager les tunnels en lieux d'exposition pour les artistes, organiser des concerts... Tout est imaginable, mais il faut le construire avec les habitants. ■

Josselyne Péquignot

Les élèves de 3e du collège Colette Besson

A la découverte du monde entrepreneurial

Des élèves de 3e du collège Colette Besson à Paris ont créé une véritable entreprise pour commercialiser une gourde, personnalisable, écologique, pratique et transportable. Fini le gâchis de gobelets en plastique et bonjour la gourde 100% écologique !

Dès le début de cette année scolaire, quatorze élèves de troisième du Collège Colette Besson, situé 9, rue des Panoyaux ont, dans le cadre de la Découverte Professionnelle de la classe de 3e, créé une mini-entreprise en partenariat avec l'association EPA (Entreprendre Pour Apprendre). Après mûre réflexion, leur choix s'est porté sur la «gourde écologique», leur professeur se contentant de jouer le rôle de coach.

Comme pour entrer dans une entreprise ils ont écrit des lettres de motivation et postulé à divers services : techniques, de communication et de marketing, administratifs et financiers, relations clients. Un entretien d'embauche avait eu lieu avec leur parrain qui est une personne issue du monde de l'entreprise et aussi avec le PDG d'Euronext, entreprise parisienne travaillant sur les marchés financiers. Une fois leur entretien terminé, ils ont été répartis dans les divers services.

C'est quoi, une gourde écologique ?

Cette gourde écologique, fabriquée par la firme Gobilab, est la première gourde bio ou bouteille réutilisable. Elle est en tritan, un plastique léger mais très résistant, garanti sans phtalates et sans bisphénol, offrant par là-même une sécurité parfaite sur le plan sanitaire. De surcroît, elle résiste aux rayures et aux chocs et ne retient pas les odeurs. Grâce à «Gobi», de nombreuses entreprises, des collectivités et des particuliers, n'utilisent plus ni gobelets en plastique ni bouteilles jetables, ce qui limite déchets et pollution.

Une Gobicarte personnalisée par les élèves

Gobi, qui a un bouchon pouvant servir de gobelet, est constituée d'une base appelée «tag», qui offre un choix de couleurs très varié. Une Gobicarte personnalisable est insérée dans une languette située à l'intérieur de la bouteille (voir photo). C'est à ce stade qu'interviennent les élèves. On peut les contacter par mail sur og.besson@gmail.com afin de commander une gourde et sa Gobicarte. A la demande des personnes intéressées, ils y apposent une photo, une phrase, un logo. Il suffit, par exemple, de leur envoyer une photo, et les services techniques prennent le relais ; la photo est ainsi imprimée dans les plus brefs délais.

Le 14 mai prochain, aura lieu le Championnat régional des mini-entreprises d'Ile-de-France auquel participeront les élèves de «Colette Besson» à l'espace Cap 15 de 10h à 16h (Métro Bir-Hakeim).

Cette expérience menée par les élèves du collège se révèle fort intéressante. Elle permet de développer, sans nul doute, l'esprit d'initiative, la prise de responsabilité et leur confère une autonomie certaine. Ils se sont montrés par ailleurs très enthousiastes. On ne peut que les en féliciter. Ils accomplissent leur tâche avec brio et s'investissent pleinement. ■

Roger Girand

© Roger Girand

Promenade surprise organisée par Paris Par Rues Méconnues

L'AMI rappelle à ses lecteurs la promenade surprise organisée par Paris Par Rues Méconnues présentée dans son numéro précédent. De nombreuses personnes se sont déjà déclarées de telle manière qu'un deuxième groupe pourrait être constitué. Donc n'hésitez pas.
Les contacts : s'inscrire auprès de « bienvenue@paris-prm.com : code AMI20.
Ou par téléphone : 06 69 00 59 53 : Code AMI20
Le lieu de rendez- vous : sera précisé; il se situera dans le quartier Ménilmontant
La date : le 24 mai dans l'après midi d'une durée de 2h.
1er départ à 14h- second départ à 17h - Participation : 10 euros
Et d'ores et déjà réservez les dates des 27 au 29 juin
L'AMI a le plaisir de s'associer à « Résous-Moi » : un jeu de piste organisé par Paris Par Rues Méconnues du 27 Juin au 29 Juin .
«Résous- Moi» c'est un jeu d'énigmes solidaire, au bénéfice des personnes handicapées, pour faire redécouvrir les quartiers en allant rencontrer ceux qui le font. ■

Télébocal, télévision de quartier du 20e, se bat pour survivre

Relais de l'actualité sociale et culturelle de la vie locale, Télé bocal sous la direction emblématique de Richard Sovied, qui a rêvé de cinéma depuis son plus jeune âge, est «une autre télévision» où la population est au cœur de l'information. Télé bocal risque d'être victime des coûts de production croissants de son canal de diffusion, accordé depuis 2008 par le CSA.

L'avenir de Télé Bocal passe par un contrat d'objectifs et de moyens avec la ville de Paris.
Richard Sovied, le porteur du projet depuis 1995, met tout en œuvre pour que la ville de Paris, désormais dirigée par Anne Hidalgo, signe un contrat d'objectifs et de moyens avec Télé Bocal

© DR

afin de couvrir les coûts mensuels (50000 euros) de la diffusion par la Tour Eiffel et une partie des frais de fonctionnement. Ce contrat aurait un double objectif:
- la reconnaissance de service public, qui intègre l'obligation de transport par le cablo opérateur, attachée aux chaînes qui ont un contrat avec la ville,
- la déduction fiscale des dons.

Car actuellement selon **Richard Sovied** : *«Notre financement est très aléatoire, Nous vivons principalement des aides et des petits films institutionnels qu'on nous commande. Nous développons aussi la publicité pour les commerces de proximité* (opération promotionnelle «les commerçants de ma rue»).
En attendant, le lancement de la Campagne 1 euro pour Télé bocal auprès des fidèles attachés à Télé bocal, pourrait permettre de pérenniser la station en assurant les frais et les salaires. ■

Chantal Bizot

Diffusion

Télé Bocal diffuse ses programmes tous les jours de 23h à 2h (sauf le dimanche) et le vendredi de minuit à 3h sur le canal 31 de la TNT en Île-de-France, canal partagé avec les chaînes demain IDF, BDM TV et Cinaps TV. Elle compte parmi les sept chaînes locales d'Île-de-France présentes sur la TNT. Elle est reçue sur toute l'Île-de-France qui compte un bassin de 12 millions d'habitants.
Siège de Télébocal : 12 villa Ribérolles 20e ■

Portrait

Le dernier passementier de Paris

Yves Dorget, 46 ans, préside depuis quelques années aux destinées de «cette société mythique», née il y a plus d'un siècle dans le 20e arrondissement, et toujours située au même endroit (10 rue Orfila). Il représente la 4e génération des fondateurs de l'entreprise.

Très tôt, Yves Dorget sait ce qu'il veut faire: succéder à son père dans l'entreprise familiale. Ses parents ont en effet racheté l'affaire Verrier en 1968. Yves apprécie l'atmosphère qui règne au sein de cette société «ancienne», où la convivialité et la créativité sont mises en valeur. On est en famille. A 22 ans, il intègre l'entreprise où son père va lui initier les ficelles du métier.

Décès et Succession

Son père décède brutalement en 1992.Une dizaine de personnes, toutes très attachées à l'entreprise, y travaillent comme au bon vieux temps. Ici, on privilégie la qualité au rendement. C'est la marque de fabrique. Yves Dorget prend les rênes de la société à ce moment là. Il a 24 ans !
Voulant honorer la mémoire de son père, il change la raison sociale en 1995. La passementerie Verrier devient *Verrier Père & Fils*.

Diplômé Maître d'Art

Yves Dorget a souhaité devenir Maître d'Art afin de transmettre son savoir faire. Son expérience lui permet alors d'obtenir le diplôme de l'Institut des Métiers d'Arts délivré par le Ministère de la Culture, remis par Mme Philippetti, Ministre de la Culture, en novembre 2013. En échange, notre nouveau Maître d'Art s'est engagé à former un élève durant trois ans. C'est chose en cours depuis un an.

Les gammes de produits

Depuis plus de cent ans, la société fabrique des cartisanes, des galons, des franges, des glands destinés à la décoration intérieure des demeures. Les produits sont fabriqués avec un soin extrême, sous contrôle qualité permanent. Ils sont soit anciens (tendance à la baisse), soit nouveaux (plus demandés). Pour assurer les productions, la société continue à exploiter des métiers à tisser qui sont fort anciens mais qui ont été modifiés pour s'adapter aux types de demandes formulées.

Innover c'est assurer l'avenir

Yves Dorget ne ménage pas son temps. Il court après le temps et la demande. La réactivité de son entreprise pousse les décorateurs français mais aussi étrangers à lui confier de plus en plus de commandes, qu'il honore sans problème grâce à un personnel qualifié, motivé et attaché à son entreprise.
Ses clients aujourd'hui sont en France mais aussi aux USA, en GB, au Moyen Orient.

La réussite se mérite

Le travail, la qualité des produits, un réseau et beaucoup d'engagement personnel : tel est le secret de la réussite d'un entrepreneur et d'une entreprise. Yves Dorget en est l'illustration même. Il est méconnu, mais peut-être content de l'être. C'est un homme discret et charmant. ■

© DR
Yves Dorget

Jean-Michel Orlowski

En bref

Allée des Créateurs les 17 et 18 mai, bd de Belleville
A l'occasion de la fête des mères, **l'association ArtMachine** organise sa 6e Allée des Créateurs les 17 et 18 mai de 11h à 21h sur le terre-plein du Boulevard de Belleville à Paris, Métro Ménilmontant.
Près de 70 artistes, stylistes, décorateurs d'intérieur et plus, proposeront et exposeront leurs créations. Mille et une idées de cadeaux originaux pour la fête des mères ! Un week-end festif, avec de nombreuses animations musicales et des espaces restauration.
Participer à l'Allée des Créateurs, c'est soutenir le Festival Ménil'Fest, qui se déroulera les 26, 27, 28 septembre. ■

Sonéval
rdain Immobilier
Jourdain Immobilier
groupe Sonéval Immobilier
2 bis, rue du Jourdain – 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 01 01 – Fax : 01 46 36 23 04
jourdain@soneval.fr – www.soneval.fr

LL PARTNERS
TRANSACTION / GESTION LOCATIVE / GESTION DE PATRIMOINE
VENDU
Vous avez un projet immobilier ?
Vous souhaitez vendre ?
ESTIMATION OFFERTE A l'occasion de notre ouverture dans le quartier, le cabinet LL Partners vous propose pour chaque vente avec son cabinet de quitter Paris pour les tropiques !
Un billet pour les tropiques offert pour chaque vente avec notre cabinet
N'hésitez pas à nous contacter au 01.47.97.70.00 ou sur votreprojet@llpartners.fr pour plus de renseignements.
LL PARTNERS 4, rue du cambodge - 75020 Paris - 01 47 97 70 00 - llpartners.fr

Poissonnerie
D. COLLACHOT
● Coquillages
● Plateaux de fruits de mer
● poissons
262 bis, rue des Pyrénées
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 25 06
davy.collachot@gmail.com
POISSONNERIE
POISSONNERIE D. COLLACHOT

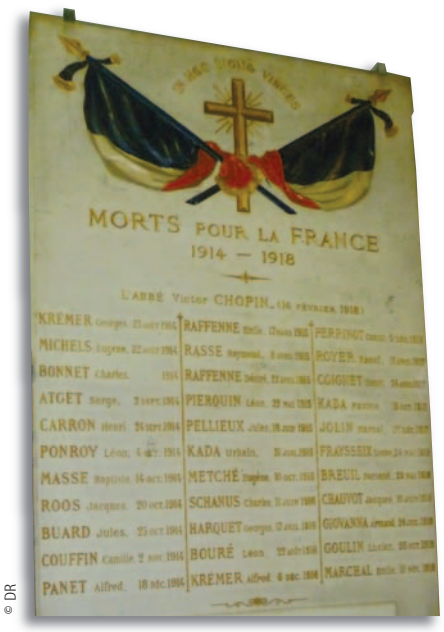
Guy Hoquet
L'IMMOBILIER GARANTI
ACHAT-VENTE-LOCATION-GESTION
Votre agence Guy Hoquet Charonne
22, rue d'Avron - 75020 PARIS
Tél. : 01 44 64 01 00
agence@guyhoquetcharonne.com
SARL Jérôme Combes Immobilier RCS PARIS 752245506 T14695
guy-hoquet.com

LE CANTAL
le Bistrot des années 30
26, bd de Charonne - 75020 Paris
Tél. : 01 43 72 96 95 - Ouvert 7/7 de 7h à 2h

J. POULAIN & FILS
19-21 bd de Ménilmontant
Paris XIe
01 43 79 04 32
2, av. du Père Lachaise
Paris XXe
01 47 97 13 54
Dignité
LE RÉSEAU DES ARTISANS DU FUNÉRAIRE
• Organisation des obsèques
• Prévoyance
• Monuments funéraires
• Restauration de chapelles
• Fleurs naturelles
31 23 OBSÈQUES
Appel gratuit 7/7 et 24h/24 depuis une ligne fixe de l'opérateur historique. Hab. 03 75101

La première guerre mondiale vécue par 157 jeunes du quartier de Ménilmontant

Des combattants du 20e dans l'enfer de 14/18



© DR

Plaque commémorative de la chapelle du Patro Saint Pierre où figurent 34 jeunes de Ménilmontant.

Dossier préparé par Claudine et André Larmet

Certains titres ont été ajoutés par la rédaction.
Nous avons respecté l'indication limitée à une lettre des noms des lieux et des villes qui, par sécurité, étaient censurés pendant la guerre.

Le patronage Saint Pierre, fondé en 1877 par les Pères Salésiens de Don Bosco, avait élu domicile dans un premier temps au 276 rue des Pyrénées près du carrefour Pyrénées / Ménilmontant.

Pendant la guerre de 14/18, 157 jeunes, tous habitant le quartier furent mobilisés.

« La Chronique du patronage Saint Pierre » ouvrit ses colonnes aux courriers de ces soldats, devenant ainsi un lien précieux entre les familles. Chaque soldat recevait également une lettre « courrier militaire » accompagnée parfois d'un petit cadeau des anciens.

Les quelques extraits publiés ici sont puisés dans les archives du patronage installé définitivement depuis 1929, au 15 rue du Retrait.

Sous les obus

18 bombes larguées sur Ménilmontant

29 janvier 1916, 22h10, date et heure à jamais inoubliables dans la mémoire des habitants des quartiers de Saint-Fargeau et de Ménilmontant ! Je rentrais chez moi, au même moment, par la rue des Pyrénées, et je me trouvais en plein sous le bombardement. Au loin, retentit l'alerte donnée par les pompiers et à cet instant précis un point lumineux semblable à une étoile filante apparaît à l'Est. Aussitôt éclate un bruit formidable suivi d'un autre. C'était une vraie pétarade. Plus de doute, c'étaient bien des bombes qui éclataient produisant une suite de détonations épouvantables.
Je rencontre, chemin faisant, deux groupes de jeunes gens, les uns effrayés, d'autres insouciants, qui venaient de réciter leur chapelet au patronage.
A 22h30, Victor Clouet vient prévenir que l'immeuble du 86 de la rue Ménilmontant, où habitait le frère de M. Metché avec ses 6 enfants, était écroulé. Aussitôt M. Dhuit, M. Cau et M. Chambord, trois prêtres, arrivés en permission, se rendent sur le lieu du sinistre, piétinant le verre et un amas de décombres. Quel lugubre spectacle !
Cette haute maison était partagée en deux, les chambres à coucher étaient écroulées; restaient debout la cuisine et une partie de la salle à manger. L'on porte secours aux victimes ensevelies sous les plâtras. M. Cau donne une absolution, les pompiers arrivent et se mettent à la triste besogne. Charles Clouai, agile et dévoué, escalade cinq étages pour sauver un petit innocent dont le berceau était presque suspendu dans le vide. A minuit, M. Poincaré vient se rendre compte du sinistre et serre la main à Victor Clouet. Vers 1 heure du matin, ces messieurs rentrent au Patronage prendre un repos bien mérité...
Le patronage des Otages, où Notre Seigneur était exposé pour l'adoration nocturne... Le patronage Jeanne d'Arc, à l'ombre de N.-D. de Lourdes, a reçu une bombe... qui n'a pas éclaté.
Le patronage St-Pierre n'a pas reçu non plus le moindre éclat, aucune vitre brisée, et cependant l'on retrouvait au n° 100 de la rue de Ménilmontant une autre bombe non éclatée.

© Maurice-Louis Branger / Roger-Viollet

Au 86 de la rue de Ménilmontant 5 étages ont été coupés, de haut en bas, par la bombe lancée depuis le Zeppelin

Le patronage St-Jean n'a pas souffert, alors qu'une bombe tombée sur le lavoir voisin, a envoyé des projectiles sur les vitraux de la chapelle St-Louis de l'église N.-D. de la Croix, et a descendu les aiguilles du cadran de l'horloge, côté de la rue d'Eupatoria. Enfin la dernière bombe qui a fait un immense trou, boulevard de Belleville, près de la station des Couronnes, aurait pu atteindre le patronage St-Louis, 55, boulevard de Belleville.

Un témoin, février 1916

Le 29 janvier 1916, un Zeppelin allemand bombarde Paris. 18 bombes ont été larguées sur les quartiers de Belleville et de Ménilmontant : rue de Ménilmontant, rue des Maronites, rue de l'Elysée Ménilmontant, rue Julien Lacroix, rue des Panoyaux, rue du Borrégo, rue Haxo, passage des Tourelles et la voûte du métro à la station Couronnes.
Ces bombes ont provoqué la mort de 26 personnes et fait 32 blessés. Les funérailles des victimes ont été célébrées à Notre Dame de la Croix.

A Verdun, dans les tranchées

La santé est bonne, c'est extraordinaire ! Dans l'eau souvent jusqu'au ventre, depuis 12 jours que nous sommes montés en ligne dans le secteur le plus agité de Verdun, presque sans repos, mangeant toujours froid et quelle nourriture !! Frôlant la mort fréquemment ! C'est une vie épouvantable, rien ne peut donner une idée de ce coin. C'est affreux : constamment bombardés, des cadavres non enterrés de tous côtés ou bien déterrés par les obus.
Pour aller en première ligne, des boyaux nivelés presque partout. Pas d'eau, si ce n'est dans les trous d'obus, mais elle n'est pas buvable, car elle a un goût cadavérique très prononcé. On recueille, comme on peut, l'eau de pluie pour boire, car parfois le ravitaillement n'arrive pas à cause du marmitage et, avec la fièvre que avons, la soif est une grave souffrance.
Nous avons un travail fou, nous autres téléphonistes, car les lignes sont constamment coupées et certaines doivent être réparées aussitôt coûte que coûte. Aujourd'hui, nous avons une chance extraordinaire, Fritz s'est calmé et nous avons un peu de calme. Nous attendons la relève avec impatience, elle ne saurait tarder, car nous sommes montés en réserve le 28 septembre, puis en ligne le 4 octobre.
Nous sommes tous dans un état affreux couverts de blocs de boue et d'une saleté repoussante. Quoique nous n'ayons pas fait d'attaque, nous avons des pertes sérieuses car nous avons à soutenir des contre-attaques fréquentes, et beaucoup de malades par le gaz. Il faut un courage extraordinaire pour supporter toutes ces souffrances, mais on tient quand même.

F. Braun, 15 octobre 1917

Trois jours plus tard

Me voilà remonté aux tranchées après deux jours de marche. Le bombardement est très fort, mais aujourd'hui ralentissement à cause du vilain temps. Dans quelques jours nous allons foncer et gare aux Boches ! Nos artilleurs en mettent un coup pour le moment. Je suis toujours à mon poste et je compte toujours sur vos bonnes prières. ■

A. Mercier, 18 octobre 1917

Au Chemin des Dames

Depuis un observatoire un spectacle sublime et épouvantable

Merci des bonnes nouvelles ! Je vais essayer de vous décrire ce qu'on voit d'un observatoire, un jour d'offensive.

L'aube se lève, le canon qui gronde depuis 10 jours n'est pas encore silencieux. Partout où nos regards se portent, le ciel est embrasé, nous ne voyons que fumée et je suis là dans ce fort qui, hier, était un poste allemand. C'est de là que je vois ce spectacle grandiose. Lorsque nous sommes arrivés, il n'y avait rien que des casemates effondrées, et nous trouvons des blessés du X de ligne et des officiers, un poste de secours et les appareils de visée nécessaires pour rectifier les tirs, qui changent de minute en minute....Tout gronde et le sol tremble.

Soudain la porte s'ouvre et un brancard apparaît, c'est le colonel du X. chasseurs qui, mortellement blessé, a été apporté ici. On ne fait même pas attention, car les ordres arrivent sans trêve et les coureurs allongent de 500, puis de 100, puis de 200, tels sont les ordres qui passent et partent vers les batteries qui bombardent tel ou tel village.

Puis une ligne noire débouche d'un boyau, des prisonniers sans doute : en effet à la jumelle, on distingue leur uniforme. Le roulement est toujours aussi dense, mais la nuit descend maintenant sur ce calvaire et les fusées commencent à apparaître de tous les trous : les bois sont roses, le grondement continue et la lune s'est levée et nous voyons enfin le panorama. Les éclatements se succèdent sans interruption. Pour nous le marmitage s'est arrêté : déjà le village est dépassé, car, à droite et à gauche, ou remarque la ligne noire des hommes.

Puis plus rien : les troupes sont entrées dans les tranchées ennemies et désormais, elles sont pour nous invisibles, seuls les coureurs continuent à nous rendre compte des avances effectuées, puis une ligne noire débouche : des prisonniers, des blessés, des ambulances à droite, à gauche, des chariots de munitions, des canons, que sais-je encore !

Et tout ce bruit mêlé à la canonnade qui n'arrête pas, donne à cette nuit quelque chose de sublime et inspire l'effroi, car il fait nuit noire et les fusées éclairantes qui montent là-bas, éclairent le terrain qui est maintenant à nous. Leurs officiers sont toujours là, car les Boches contre-attaquent et, dans ce boucan, on entend distinctement la fusillade. Dehors il pleut maintenant et, petit à petit, les rapports arrivent, ce qui nous permet de voir le chemin de notre progression.

Que je suis heureux d'être dans un observatoire car notre batterie a eu 4 tués et 30 blessés, et puis on est plus tranquille : on voit la bataille mais de loin, tandis que dans mon ancien poste, j'aurais vu la lutte, mais de près.

Voici onze heures, soudain nos regards se portent vers la chambre où l'on a mis le colonel. Le capitaine va voir, et il rentre, l'air consterné, en disant : «Il est mort». En effet, chacun, préoccupé des ordres, des renseignements qui arrivent sans cesse, nous avons tous oublié que là, un homme souffrait et il s'est éteint sans que personne n'y prêtât la moindre attention, car, en de pareils moments, un homme ne compte pas, seule la généralité compte.

Je m'arrête, car le bruit continue toujours, mais on ne voit plus rien si ce n'est des batteries de 75 arrivées depuis une heure, installées dans des carrières, qui tirent sans arrêt et dont les lueurs nous révèlent la présence. Mais une pluie fine tombe sur la route sillonnée de milliers de trous d'obus. Un brouhaha !! Là-bas des prisonniers apparaissent...

L. Léonard, 25 octobre 1917

© Cécile Jung

Une visite dans les Creutes*

Notre magnifique succès s'est élargi par l'évacuation du Chemin des Dames : cette nouvelle nous est parvenue par le téléphone et nous a causé un grand plaisir. Que de sang versé nous a coûté cette voie stratégique ! Cette route est très importante pour notre ravitaillement car elle est parallèle au front sur presque toute sa longueur. La canonnade est toujours très active...

Oui, j'ai été dans la carrière de X à la lueur des lampes. Nous avons vu des tranchées fraîchement faites, et là, dorment de leur dernier sommeil quelques-uns de ces démons qui se sont heurtés à l'invincible garde impériale. On n'est que quatre, et l'on ne peut s'empêcher de prier sur ces vingt-deux tombes dont les croix blanches indiquent le nom de ceux qui, à 20 mètres sous terre, ont été se battre pour reprendre cette petite parcelle de France. Pauvres hommes, il vous a fallu un courage extraordinaire pour pénétrer dans ces «creutes» (nom du pays) que nos obus avaient dédaignées...

A X, nous voyons des «creutes», nous y pénétrons ... Un de nos obus de 400 est venu là. Nous continuons à avancer, nos pieds buttent dans quelques chose : des Boches sont là pêle-mêle. Les uns n'ont plus de tête, d'autres sont déchiquetés, le sang s'est réuni au milieu de la salle, et sous les rayons d'un jour blafard, il nous montre les bienfaits de la civilisation.

Nous voyons, en rêve, cette minute terrible, la venue de l'obus, sa détonation, ses fumées asphyxiantes, les éclats et enfin la mort et l'agonie de ces boches qui, dans ces carrières, se croyaient inexpugnables. Ils n'ont pas eu la chance de leurs camarades qui ont été faits prisonniers : eux, ils ont agonisé dans le plus profond isolement.

Nous contemplons ce spectacle. Déjà la canonnade a repris, les Boches bombardent et même une marmite vient de tomber non loin, car une odeur de soufre nous prend à la gorge. Enfin, l'air libre, nous sortons. Là, sur la route, un trou qui fume encore et à côté de ce trou, des chevaux gisent éventrés par un obus de 150.

© Wikipedia

Nous cherchons les conducteurs, mais une voix nous crie : «Par ici les gars, laissez-les, ils vont crever. Nous suivons le conseil. Heureusement car voilà un obus... pss... psss.. boum..., boum... et il déchire l'air... Il tombe à trois mètres de nous. Nous comptons trois minutes. Un autre arrive. Il en arrive un toutes les trois minutes, me dit Georges.

Nous disons au revoir aux conducteurs qui ne veulent pas nous suivre... Un quatrième obus arrive. Il éclate. Mais la fumée est encore sur la route que nous filons à toute vitesse Nous l'avons dépassé de 200 mètres. Une grosse pierre est là : couchons-nous ! Aussitôt nous nous aplatissons. Le cinquième arrive, et comme les autres, il éclate et ses éclats plus lourds et plus dangereux viennent frapper contre notre caillou.

Nous repartons vivement : 10 minutes se passent. Plus rien à craindre, dit Georges, et, d'un pas tranquille, nous retournons à F..., heureux de notre promenade en terrain reconquis.

Nous rentrons chez nous après avoir longtemps considéré les flèches de la cathédrale de Laon. Mais Georges, étendant la main dans la direction du disque rouge du soleil d'automne, dit : les Boches sont encore là...

Des canons de 75 se mettent à tirer, à gauche, un avion passe, des grosses pièces tonnent derrière nous. C'est la guerre, les obus sifflent, ils éclatent..... Et tous les quatre mois, les hommes vont jouir de la vie familiale pour venir ensuite se rejeter dans la fournaise. Combien, à l'heure où j'écris, combien, à Paris, ont su comprendre la beauté, le sacrifice, le sublime de tout ce que je décris.

Un soir, après l'offensive, le capitaine nous a dit, en voyant la file des blessés qui remplissaient le ravin de leurs cris de souffrances: «Eh ! bien, les gars, entre deux intermèdes de chants, ou pendant un entr'acte, entre deux éclats de rire, on parlera de cela,.... mais comme si on parlait de la pluie ou du beau temps». Oui, on parlera de cette tuerie, comme on parlerait d'un crime ou d'une arrestation. Quand on avance on en cause. Mais on préfère aller rire et, pour oublier les cris des uns, les larmes des autres, on va s'étourdir au cinéma, au concert ou au théâtre, n'est-ce pas vrai ? ■

L. Léonard, 25 octobre 1917

*Les creutes : dans le Laonnois et le Soisonnais, on appelle «creutes» les multiples cavités creusées depuis des siècles dans les épaisses couches de calcaire des collines de ces régions.

Quelques points de repère

- Le 28 juin 1914 : assassinat à Sarajevo de l'archiduc, François-Ferdinand, héritier de l'empire d'Autriche par un nationaliste serbe
- Le 3 août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France
- A partir du 2 aout 1914 : mobilisation française
- 31 janvier 1917 : Guerre sous-marine totale déclenchée par l'Allemagne
- 6 avril 1917 : Le Congrès vote l'entrée en guerre des Etats Unis
- Du 16 avril au 24 octobre 1917 : Bataille du Chemin des Dames
- 18 juillet 1918 : Deuxième bataille de la Marne
- Le 11 novembre 1918 : Signature de l'armistice allemand à Rethondes
- 3 044 habitants du 20e, disparus au front, sont recensés sur le registre des morts de la Guerre de 14-18 qui est exposé chaque année à la Mairie du 20e à l'occasion de la Veillée du 10 novembre.

La Guerre vue d'un torpilleur

© Wikipedia

Lundi 13 novembre. –Il est 10 heures et tous trois, artilleurs, nous sommes un peu fatigués car nous venons de rentrer de perm', et l'on n'est pas encore dans son assiette. La chaloupe vient de nous déposer sur le pont du torpilleur 183 qui se met aussitôt en marche. La mer est calme, pas un souffle de vent, c'est un temps magnifique pour aller en patrouille, le pont tremble un peu sous le trépignement des deux grosses machines qui permettent à notre petit bateau de faire ses 32 nœuds.

Nous passons la passe, alors du blockhaus du commandement, jaillit cet ordre : «Branle-bas de combat, chargez les tubes». Aussitôt ou amène à l'aide d'une grue, une à une, avec beaucoup de précaution, trois petites torpilles effilées du bout, véritables petits jouets qui sont souvent des armes terribles. On ouvre les tubes, on renferme la torpille dedans, puis on les referme, le réservoir à air comprimé est rempli : il ne reste plus maintenant qu'à appuyer sur une petite manette pour faire partir ce jouet ; le canon placé à l'avant, est chargé. «Tout est, paré et tout le monde à son poste»-répète le commandant, et, parlant dans son portevoix : «A 800 tours par tribord, marchez...».

L'on vient m'appeler ; c'est mon tour de garde, deux heures renfermé là-dedans. Me voilà avec mes instruments préférés. Un bateau vient de surgir devant nous, car la passe de G... est loin, nous en sommes à 20 kilomètres et presque dans 1'Atlantique. C'est un Danois ; je téléphone au capitaine et aussitôt le commandant fait envoyer au bateau par T.S.F. l'ordre de stopper immédiatement, mais le bateau est louche car, au lieu de s'arrêter, il force la vapeur et nous envoie un coup de canon de 105 qui vient tomber à 8 encablures de nous ; le téléphone marche et nous recevons cet ordre bref mais qui donne un petit frisson : «Attention !».

Les yeux collés à la lunette, j'observe qu'à bord du petit bateau le pavillon français vient de s'élever salué par un coup de canon.

Il règne à notre bord un bruit insolite, des mouvements d'hommes, des commandements. Dans notre blockhaus, pas un mot, car nous avons maintenant une responsabilité très grande et la moindre défaillance peut nous coûter cher : le bateau ennemi vient de forcer sa vitesse. Le nôtre force la sienne aussi ; le trépidement de la machine devient de plus en plus fort, il fend l'eau, maintenant comme un lévrier ; on se rapproche du navire et l'on voit qu'il fait des efforts pour nous échapper !... Coup de théâtre !!! Il vient d'arborer au-dessus du pavillon danois le drapeau de la marine allemande qu'il salue d'un nouveau coup de canon. L'obus vient de tomber à l'avant, c'est un petit heureusement !

Nous lançons la première torpille et, à la lunette, on voit son sillage qui va vers le Boche : tout le monde la suit avec une curiosité très éveillée. Soudain une clameur de désappointement jaillit de la bouche des torpilleurs (matelots qui chargent les tubes). C'est ce cri : «loupé !». En effet la torpille est passée à l'arrière du bateau maudit ; la poursuite continue depuis une heure et rien de changé.

Mais une autre torpille vient de partir, le bateau atteint dans le milieu, vient de s'ouvrir en deux et coule dans l'espace de trois secondes à peine. L'explosion a fait une grande flamme et en même temps une colonne d'eau haute de 30 mètres a surgi et quand elle est retombée, il ne reste plus que la partie supérieure du bâtiment qui apparaît encore.

... On ouvre ma prison pour venir me remplacer ; il était temps car je ne voyais plus rien à force de regarder avec attention : la vue s'était fatiguée.

Toutes les chaloupes sont mises à l'eau pour aller repêcher les survivants. Il y en a très peu : sur 285 hommes d'équipage, nous en sauvons 15. Tout le reste a péri noyé ou asphyxié. Nous renfermons nos 15 prisonniers, et nous rentrons à toute vapeur à C... Sur notre chemin, nous rencontrons des destroyers anglais accourus au bruit de l'explosion. Dès qu'ils savent de quoi il s'agit, ils nous acclament et vont à leur tour patrouiller pour empêcher nos ennemis de faite la contrebande avec leurs navires maquillés. Bonne chance, petits navires ! Les sous-marins ne les ratent pas quand ils peuvent les attraper. Nous franchissons la passe en compagnie de huit autres torpilleurs qui, eux, viennent d'avoir une rencontre avec quatre grands submersibles qui voulaient s'infiltrer dans l'Atlantique et qu'ils ont obligés à une fuite précipitée. ■

L. Léonard, artilleur (classe 17)

A la Médiathèque Marguerite Duras

Exposition du 1er avril au 29 juin
L'Est parisien pendant la Grande Guerre

En lien avec son fonds local «Découverte de l'est parisien» (DEP), la médiathèque Marguerite Duras propose un accrochage d'une vingtaine de photographies prises dans les arrondissements de l'est de la capitale entre 1914 et 1918. Ces clichés, ainsi que les documents d'archives qui les accompagnent, relatent le quotidien des habitants et témoignent des difficultés, voire des drames subis, du départ des soldats sur le front aux bombardements qui s'abattent sur Paris.

Au 3e étage de la médiathèque – Espace Découverte de l'est parisien

Voir en page 15 le programme des animations organisées par la médiathèque.

Au service des blessés

Le travail se ralentit pour le moment, mais il reprend par secousse. Sans crier gare, une légion de voitures sanitaires nous débarque tout d'un coup, une grande quantité de blessés à opérer d'urgence. C'est pour le coup que nous sommes «embouteillés», comme dit le chef de notre équipe !

J'étais de nuit, vendredi soir et, comme les clients faisaient défaut, chacun avait cherché un coin pour dormir. Je m'étais installé sur un «billard» et je commençais à perdre connaissance quand on est venu nous annoncer 12 urgents. On s'est mis au travail en vitesse, Mais à mesure qu'il y en avait un d'opéré, il y en avait quatre autres qui arrivaient, la salle de déshabillage était remplie et on en mettait dans le corridor.

A 8 heures du matin, nous quittions la salle, vannés, fourbus et laissant du travail pour toute la journée aux deux équipes qui nous remplaçaient. Bon mois de Marie à tous ! Priez pour moi qui peux si peu prier ici. ■

Rochard, 6 mai

© Cécile Iung

Patronage Saint-Pierre, 276, rue des Pyrénées, Paris (20e).

Carte souvenir du Patronage Saint Pierre

Saint Jean Baptiste de Belleville

Quand une paroisse entre en retraite

Cinq jours de retraite dans la ville et dans la vie.
C'est ce qu'a proposé notre curé, le père Stéphane Esclef, du lundi 31 mars au vendredi 4 avril.

Le pari était audacieux. Comment faire venir, cinq jours de suite, ses paroissiens, pour une messe, un pique-nique en commun, un enseignement de trois quarts d'heure, une adoration dans le silence et la célébration des complies... Le tout en trois heures, en fin de journée, obligeant certains à arriver en retard, ou à quitter leur bureau un peu plus tôt...
Cinq jours au cœur du carême pour inviter ceux qui ont répondu à cette proposition à se remettre à l'écoute de l'Esprit, dans les mains du Père et, en fin de semaine, à recevoir le pardon du fils, par le sacrement de réconciliation.

Un pari audacieux, mais réussi

Avec un enseignement simple, clair, on oserait même dire fraternel et généreux, reprenant dans l'ordre, le sens du carême, la nécessité de la prière, l'impératif du partage et l'utilité du jeûne et un enseignement sur le sacrement de réconciliation proposé par le père Thierry de Lesquen, chacun a pu se remettre en face de ses responsabilités de chrétien.
Un pari audacieux, certes, mais gagné. Pas seulement pour celui qui l'a pris, mais pour les quatre-vingts paroissiens qui ont joué le jeu. Avec une timidité compréhensible au début qui s'est, au long des soirées, transformée en réelle amitié et joie profonde.

Un pas de plus vers le partage et la prière

Si le vendredi le père Esclef a invité tout le monde à jeûner d'un morceau de pain, d'une pomme et d'un verre d'eau, mais à ne surtout pas jeûner d'amitié et de rencontre, chacun au fond du cœur a certainement fait personnellement un pas de plus vers le partage et la prière.
Une grande semaine, déjà sainte, à quelques heures de celle qui a permis cette fois à tous de monter vers Pâques.
Un pari gagné, qui a fait grandir un peu plus la paroisse et qui, n'en doutons pas, se renouvellera pour le plus grand bien de tous. ■

Albéric de Palmaert

© DR

Eglise réformée de Béthanie

185 rue des Pyrénées

Musiques à Béthanie
Renseignements et réservations
06 95 22 64 93

- *Dimanche 18 mai, 20h30*

Récital de piano
F. Liszt, A. Scriabine, B. Bartók
João Costa Ferreira, piano

- *Vendredi 23 mai, 20h30*

Voyage au cœur de la Bohême
B. Smetana, A. Dvorak, J. Suk

- *Dimanche 25 mai, 18h30*

Sur un sentier recouvert
L. Janacek, B. Martinu, P. Eben
Sarah Pirrotte, piano Daniel Rumler, violon & Jan Zemen, violoncelle ■

Haut Ménilmontant

Pèlerinage au cimetière de Picpus

© Jean-Pierre Vittet

Les pélerins au cimetière de Picpus

Le dimanche 16 mars, quatre-vingt paroissiens de Notre Dame de Lourdes, Notre Dame des Otages et du Cœur Eucharistique se sont retrouvés pour partager un repas tiré du sac avant d'entamer le pèlerinage à Picpus «Appelés à être témoin».
Munis d'un livret, réalisé pour l'occasion, en récitant le chapelet et en chantant des cantiques, l'ensemble des pèlerins se dirige, ensuite, vers la chapelle Saint Charles de la Croix Saint Simon, première étape du pèlerinage. Pour beaucoup c'est l'occasion de découvrir cette chapelle du début du siècle (1914-1921), où ils sont accueillis par son chapelain, le Père Henri Chatelet, C'est un moment de recueillement à travers l'écoute et la récitation de la liturgie du jour.
La deuxième étape nous mène de La Croix Saint Simon au parvis de l'église Saint Gabriel où nous faisons une halte pour réciter l'angélus avant d'entreprendre la troisième et dernière étape qui nous mène au but de ce pèlerinage : le cimetière de Picpus.

La Fayette et les Carmélites

C'est enrichis de paroissiens supplémentaires et accueillis par le conservateur du lieu que nous pénétrons dans cette enceinte chargée d'histoire et où nous avons, surtout, la chance d'être guidés par le supérieur de la maison Saint Augustin, le Père Gérard Pelletier.
C'est à la fois un cours d'histoire, de La Fayette à aujourd'hui, et une méditation religieuse sur le sacrifice des 16 carmélites qu'il nous propose, sachant à propos narrer l'anecdote, souvent humoristique, qui adoucit la dureté du propos et la violence dégagée par l'époque évoquée. Grâce à cette brillante et éducative narration, nous comprenons mieux en quoi ce sacrifice des carmélites est encore, aujourd'hui, un témoignage et un exemple pour nous en cette année de «l'Appel».
Après une prière et un moment de recueillement devant la grille des deux fosses communes, nous passons par l'église où sont inscrits les noms des 1574 guillotinés pendant la terreur et jetés dans les deux fosses quelle que soit leur classe sociale d'origine, leur sexe ou leur âge ou leur conviction religieuse.
Le pèlerinage s'achève ; chacun s'en retourne chez lui avec la tête pleine des images emmagasinées au cours de cette après-midi et le cœur chargé d'émotions livrées par les différents lieux visités. ■

Jean-Pierre Vittet

PFG
POMPES FUNÈBRES GÉNÉRALES
SERVICE FUNÉRAIRE
SPÉCIALISTE DES SERVICES FUNÉRAIRES, AVANT, PENDANT ET APRÈS LES OBSÈQUES
• ORGANISATION D'OBSÈQUES
• CONTRATS DE PRÉVOYANCE FUNÉRAIRES
• CONCEPTION ET ENTRETIEN DE MONUMENTS
7j/7 24h/24
PFG
2 avenue du Père Lachaise - 75020 Paris
Tél. 01 40 33 83 70 - www.pfg.fr
OGF - SA au capital de 40 904 385e - Siège social 31, rue de Cambrai 75019 PARIS - RCS PARIS 542 076 799 - Habilitation 12-75-001

ALEXI 20e
Produits Grecs et Libanais
Traiteur et plat à emporter
21, rue de Bagnolet - 75020 PARIS
Tél. 01 43 48 87 87
Métro : Alexandre-Dumas

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Noues

M. et Fils
Entreprise Générale de Bâtiment
57 bis, rue de la Chine
75020 Paris
Tél. :01 47 97 78 03
Fax :01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62
Antonio MARTINS

Jacques Fabrice
Chaussures
Hommes, Femmes, Enfants
Confort pour pieds sensibles - Grandes largeurs
85 bis, avenue Gambetta - 75020 PARIS
Tél. : 01 46 36 01 90

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne
Frères des Écoles Chrétiennes
Sous contrat d'association
Du CP à la 3e
Classe d'adaptation ouverte - Classes bilangues - Section européenne anglais
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre
3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu

N.D.L
Notre Dame de Lourdes
Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État
École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive
16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariat@ndl75.fr

Saint Jean Bosco

Des jeunes heureux en aumônerie

© DR
Un groupe de jeunes de l'aumônerie

Tous les mercredis soir, à 18h, on les voit arriver nombreux à la paroisse Saint Jean Bosco, garçons et filles, collégiens et lycéens. L'ambiance est à la fois décontractée et sérieuse. Mais que viennent-ils y faire ? Enquête.

Des rencontres à trois temps

« Nous sommes une aumônerie de paroisse », nous dit Sébastien Robert, salésien de Don Bosco. Une quarantaine d'inscrits, trente régulièrement présents. « Notre aumônerie fonctionne sur trois temps, poursuit Sébastien, la convivialité, la prière et le réflexion. Cela correspond aux trois temps de la pédagogie salésienne de Don Bosco : l'affection, la religion et la raison ».
Au goûter succède un temps de prière. On y alterne chants, lecture et commentaire d'un passage d'évangile. Puis l'on se retrouve en petits groupes pour échanger sur un thème : Qui est Jésus ? Un regard sur Jésus à travers les quatre évangiles, ce que je peux faire pour être solidaire des autres, la prière dans ma vie...

Un plus pour la paroisse

Les jeunes participent activement aux temps forts de la paroisse : messes des familles, grandes fêtes liturgiques, Fête de St Jean Bosco... Ils sont présents également aux démarches de baptême ou de confirmation de leurs camarades.

Des temps forts dans l'année

La vie ordinaire de l'Aumônerie est agrémentée de temps forts : la rencontre internationale avec les Frères de Taizé, le FRAT à Lourdes pour les collégiens, le RAFT au Mt St Michel pour les 4e/3e et une sortie-récollection pour les 6e/5e.

Toutes les tranches d'âge trouvent des propositions selon leurs centres d'intérêt. Cela permet aux jeunes de s'ancrer dans la pastorale locale et diocésaine.

Les jeunes sont demandeurs

Non, la jeunesse n'est pas fichue, comme le disent certains. Beaucoup sont demandeurs de réflexion et d'échange sur le sens de la vie, le mal et le bien, la foi aujourd'hui, les problèmes de société, la mariage, la sexualité, les études, l'avenir, le monde numérique. Les jeunes veulent aussi se sentir utiles et rendre service.

Une suite pour les étudiants et les jeunes professionnels

Pour les étudiants l'aumônerie existe aussi après la terminale. Elle fait suite à celle des collégiens et lycéens, le mercredi de 20h à 22h30. Ils sont une dizaine à la fréquenter. Là encore s'imbriquent convivialité, prière et réflexion. La plupart de ces jeunes veulent devenir ensuite animateurs des plus jeunes.
Les jeunes professionnels (jusqu'à 35 ans), quant à eux, se réunissent une fois par mois. En plus du temps de réflexion, des week-ends de détente et de récollection sont au programme.
L'aumônerie : un lieu d'accueil ouvert à tous à partir de la classe de 6e. Un lieu de parole. Un lieu d'écoute. Un lieu de passage entre l'enfance et le début de la vie d'adulte. Un lieu d'apprentissage, de partage et du vivre ensemble. Un lieu pour découvrir et vivre sa foi et pour la célébrer. « Après mes parents, et mes amis, l'aumônerie c'est un peu comme ma troisième famille », nous dit une jeune de Seconde. ■

François Darvor

Notre Dame de la Croix

Magaliménil fête ses 15 ans, Journée Portes ouvertes du 11 mai

Avec son nom chantant, cette épicerie sociale a ouvert le 17 mars 1999. Magaliménil est la contraction de MAGasin ALImentaire de MENILmontant.

Pionnière à l'époque, par son accueil autour d'un café avant de faire les courses et de les régler à la caisse, Magaliménil, par son dynamisme, entraine d'autres associations dans son sillage. Marie Claire, à l'initiative de la Journée Portes ouvertes, raconte : « Sous l'impulsion de l'équipe paroissiale, Magalinénil innove avec la vente pour un prix modique de produits achetés dans les magasins du coin et remplace la distribution de colis alimentaires ».

Un magasin pas comme les autres

Dans une ambiance conviviale chaque semaine, une vingtaine de familles démunies, envoyées par les assistants sociaux, achètent des produits de première nécessité. Les prix affichés dans les rayons sont ceux des supermarchés avoisinants. A la caisse, une contribution de 5 à 25% du prix réel est demandée, afin de contribuer à la responsabilisation des familles. Et, en outre, grâce à cette participation, une ou deux familles de plus peuvent être acceptées.
Des ateliers pédagogiques aident à gérer un budget, cuisiner à petit

© DR
A gauche Cynthia ; au fond Andrée ; à droite une autre bénévole

prix,... Les participants y font connaissance, puis s'organisent pour assurer la garde des enfants, les conduites d'école...
C'est tout un lien social qui se crée.
Le renouvellement des ateliers reste un défi et Marie José recherche des volontaires pour l'animation.

Mais il faut des bénévoles et des soutiens financiers

Une dizaine de bénévoles continuent d'apporter « amour, chaleur humaine, respect et responsabilisation des personnes, afin que chacun vive debout », comme l'écrivait le père Cattenoz, à l'origine de Magaliménil.
En 2013, grâce au Secours Catholique, à la Mairie et à la Préfecture de Paris, à la Fondation Notre Dame, à Carrefour Solidarité et au magasin Carrefour Market, l'approvisionnement a été régulier. Cette chaîne de solidarité évolue avec le temps, et Magaliménil doit trouver sans cesse de nouveaux partenaires.

A Magaliménil, je me sens accueillie !

Cynthia témoigne : « A mon arrivée ici, tout avait mal tourné, le travail de mon mari, le manque d'argent,... j'étais au bout du rouleau. L'assistant social m'a envoyée à Magaliménil.
J'avais honte de quémander. Mais, dès mon arrivée, je me suis tout de suite sentie chez moi. La gentillesse des bénévoles m'a ôtée du doute qui me prenait, je me croyais une femme perdue. Elles m'ont réconfortée. Avec les activités, j'ai appris beaucoup. J'ai hâte de venir le mardi partager avec eux. Magaliménil a ouvert une porte pour moi, et apporté la lumière ! » ■

Catherine Pary

Saint Gabriel

Les 16 jeunes de l'aumônerie au FRAT*

Le Frat. 10200 jeunes qui se rassemblement à Lourdes pour chanter, prier et vivre des moments merveilleux. C'est l'expérience que nous avons vécue pendant 4 jours.

Nous avons vécu des moments forts de joie, de bonheur et nous avons approfondi notre foi notamment dans les moments de célébration dans la basilique Saint Pie X où nous avons prié et chanté à 12000.
Nous avons vécu un grand moment aussi beau pour les yeux que pour le cœur lors de la procession mariale. Mais la célébration qui nous a vraiment marqués reste le sacrement des malades car nous avons écouté de beaux témoignages, vraiment touchants.

*Fraternel

© DR
Les jeunes avec le Père Christian

Voici quelques mots pour résumer notre Frat : « Jésus », « partage », « génial », « riche », « amour », « wahou », « joie incroyable ». Nous sommes motivés pour continuer à faire le bien autour de nous et répandre notre foi.
A présent, nous sommes joyeux, comblés, fatigués mais tristes de rentrer. Nous repartons pleins d'espoir et de courage ! ■

Valentine et Suzanne

En bref

Amitié judéo-chrétienne
Est parisien
Le 6 mai de 18h30 à 20h15 au 15, rue Marsoulan
Jonas, prophète à succès avec le Professeur Philippe Zard et le Pasteur Marc Pernot ■

Un jour qui fait date

Le 31 mai, la Visitation de la Vierge Marie

Les Catholiques ont choisi le 31 mai, dernier jour du mois de Marie, pour fêter la Visitation ; pour les Orthodoxes, c'est le 30 mars ; dans certaines traditions protestantes c'est le 2 juillet ; d'autres églises ne consacrent pas de jour particulier à cet événement. L'épisode est relaté au début de l'Évangile de Luc, dans un récit d'une simplicité et d'un naturel émouvants (Luc 1:39-45).

Une scène de la vie quotidienne

Deux proches cousines se retrouvent après un temps d'éloignement. Elisabeth, qui se croyait stérile et trop âgée pour enfanter, est depuis six mois enceinte de l'enfant qui deviendra Jean-Baptiste. Marie, beaucoup plus jeune, porte en son sein, depuis quelques jours seulement, celui qui sera Jésus. En entendant la salutation de Marie, Elisabeth sent son enfant tressaillir en elle et pousse un cri. Ainsi Luc nous fait les témoins d'une rencontre ordinaire, d'une relation pleine d'affection et de complicité entre deux femmes. Dans la chaleur de l'émotion, un enfant se manifeste dans le ventre de sa mère, un signe infime, juste un frémissement intérieur : «Le petit a bougé», comme on dirait aujourd'hui.

Un moment clé

Le moment de la rencontre entre les deux femmes, s'il n'a en soi rien de décisif, préfigure une autre rencontre, celle-là capitale, qui aura lieu des années plus tard entre Jean et Jésus devenus adultes. Le tressaillement de Jean dans le ventre de sa mère lors de la rencontre avec Marie enceinte de Jésus est déjà le signe de la reconnaissance du Christ par le Baptiste. Ainsi la Visitation constitue-t-elle l'annonce du baptême du Christ, l'événement qui inaugurera son ministère public en révélant sa nature divine aux yeux du monde.

Échanges avec Dieu

En elle-même banale, dépourvue d'aucun caractère spectaculaire, la Visitation joue un rôle clé dans l'Évangile de Luc. C'est que le récit de cette rencontre permet à l'auteur de nous faire pénétrer dans la psychologie de Marie et d'Elisabeth. Il nous fait voir comment ces deux femmes prennent conscience de l'importance des événements auxquels elles prennent part et, de là, en viennent à assumer le rôle que Dieu veut leur faire jouer. La grossesse inespérée d'Elisabeth, qui la libérait de la honte d'être stérile, était vécue par elle comme un don de Dieu (Luc 1:25). Marie n'avait pas été moins étonnée que sa parente de se retrouver enceinte puisqu'elle n'avait pas connu charnellement d'homme (Luc 1:34) et que sa grossesse ne pouvait donc pas avoir été désirée. Pourtant, éclairée par l'ange Gabriel, elle avait accepté le rôle qui lui était confié : «Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole ! » (Luc 1:38) La Visitation est l'occasion pour Elisabeth d'approuver la confiance de Marie : «Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur» (Luc 1:45).

Mariono ALBERTINELLI,
La Visitation, 1503 (Galerie des Offices, Florence)

Le rôle indispensable des mères

En mettant en évidence la part prise par Marie et Elisabeth dans les événements qui se produiront plus tard, Luc montre que le projet divin ne s'accomplit qu'avec la participation de l'humanité et tout particulièrement des femmes. À Dieu rien n'est impossible (Luc 1:37), mais il fallait qu'Elisabeth accouche de Jean-Baptiste pour que ce dernier reconnaisse le Christ incarné et le révèle aux yeux du monde ; de même il était indispensable que Marie, acceptant sa mission divine, mette au monde Jésus pour que Dieu se fasse homme parmi les hommes. ■

Christophe Poncet

L'Armée du Salut

Lorsque qu'on dit «Armée du Salut», on pense uniformes, casquettes et chapeaux à ruban, marmites de Noël avec la cloche et les fameuses «soupes de nuit». Mais l'histoire et l'action de cette œuvre d'origine protestante vont bien au-delà de ces images...

Au XIXe siècle, la révolution industrielle a contribué à créer une profonde misère sociale : une population ouvrière vivant dans des taudis, en proie à la violence, à l'alcoolisme, à la prostitution, au travail des enfants... Ce phénomène est apparu rapidement en Angleterre, où l'industrialisation était plus précoce. C'est en 1865 que William Booth, pasteur méthodiste, fonde la Mission Chrétienne de l'Est de Londres, quartier très défavorisé. En 1878, elle deviendra l'Armée du Salut

« Soupe, savon, salut »

L'inspiration de William Booth part de la Bible. A une époque où la question sociale fait naître de nombreux courants de réflexion, souvent athés, (Proudhon, Marx...) son inspiration est que l'Evangile peut non seulement redonner espoir à ces foules misérables, mais leur faire retrouver leur dignité. Comme chaque

Portrait de W. Booth

être humain, le Christ leur offre le salut.
Mais au-delà des individus, c'est toute la société qui peut se trouver «convertie», purgée de ses injustices et de ses violences par la transformation intérieure à la lumière de la Grâce. Mais le fait de côtoyer la misère (la pauvreté de sa famille a contraint W. Booth à travailler dès 13 ans) empêche le pasteur de cantonner le message de l'Evangile à des promesses purement spirituelles : convaincu qu'«il est malaisé de sauver un homme qui a les pieds mouillés», il veut en priorité créer pour ces ouvriers des conditions de vie matérielle décentes et s'adresser d'abord au corps. D'où la célèbre devise : «Soup, soap, salvation».

Une expansion à plusieurs dimensions

C'est en 1881 que l'Armée du Salut s'implante en France. Ses implantations les plus récentes sont en 2012, le Cambodge et le Groenland, portant sa présence à 126 pays.
Si les «marmites» et les soupes de nuit (en fait, une distribution de sacs-repas) existent toujours, les activités se sont considérablement diversifiées : maisons d'hébergement, réinsertion sociale, avec en France de nombreux partenariats avec des instances publiques ou associatives comme les banques alimentaires.

L'Armée du Salut n'oublie pas ses origines : elle a maintenu son organisation «militaire» allant du «soldat» au «général», avec l'uniforme, mais surtout, avec l'engagement spirituel. Les obligations de la laïcité ont obligé l'Armée du Salut à séparer ses activités sociales et religieuses en deux associations (1901 et 1905).

Mais pour les millions de personnes aidées, même si le nom de Dieu n'est pas prononcé, la soupe ou le café chaud, la douche, l'accueil gratuit et souriant sont toujours bien là. ■

Pasteur Christine Leis,
Eglise protestante
Unie de Béthanie

L'engagement de William Booth

«Tant que des femmes pleureront, je me battrai,
Tant que des enfants auront faim et soif, je me battrai,
Tant qu'il y aura un alcoolique, je me battrai,
Tant qu'il y aura dans la rue une fille qui se vend, je me battrai
Tant qu'il y aura des hommes en prison, et qui n'en sortent que pour y retourner, je me battrai,
Tant qu'il y aura des victimes d'attentats aveugles, je me battrai
Tant qu'il y aura un fanatique qui blasphème le nom de Dieu, je me battrai,
Tant qu'il y aura un être humain ou un peuple humilié sur terre, je me battrai,
Tant qu'il y aura un être humain privé de la lumière de Dieu, je me battrai.
Avec toi, je veux me lever, Seigneur, contre la détresse et la mort, contre la torture et la souffrance, contre la pauvreté et la misère, contre la haine et la terreur, contre le doute et la lassitude, contre l'oppression et la force aveugle, contre la guerre qui ravage les humains.
Avec toi, je veux me lever contre tout ce qui empêche la vie.
Avec toi, je veux m'engager dans tout ce qui stimule la vie.
Sois avec moi pour que je me lève avec toi.
Amen ! ■

Sourions un peu

Mots d'enfants

Leçon sur les bébés

Mathilde, cinq ans, revient de l'école. Elle a eu sa première leçon sur les bébés. Sa mère, très intéressée, lui demande :
«Comment la leçon s'est-elle passée ?»
Mathilde répond :
«Paul a dit que son papa l'a acheté à l'orphelinat. Amine, ses parents sont allés l'acheter à l'étranger. Christine, elle, a été faite dans un laboratoire. Pour Jean, ses parents ont payé le ventre d'une dame.»
Sa maman répond en riant :
«Et toi, qu'as-tu dit ?»
«Rien, je n'ai pas osé leur dire que mon papa et ma maman sont tellement pauvres qu'ils ont dû me faire eux-mêmes.»

Jésus à la crèche

Papa, quel travail il faisait Joseph ?
Il était charpentier
Et Marie, elle travaillait
Non, elle s'occupait du petit Jésus
Alors, puisqu'elle ne travaillait pas , pourquoi le petit Jésus il était à la crèche ?

Débrancher ou pas ?

Un soir, ma mère et moi, nous étions assis dans le salon et nous parlions des choses de la vie. Entre autres choses du thème de la vie et de la mort.
Je lui dis : «Maman, ne me laisse jamais vivre dans un état végétatif où l'on dépend de machines. Si tu me vois dans cet état, débranche les machines qui me maintiendraient en vie. Je préfère mourir. !»
Alors ma mère se leva. Je vis l'admiration dans son regard. Elle débrancha : le téléviseur, le lecteur de DVD, le câble d'Internet, l'ordinateur, le MP3/4, la Play-2, la PSP, la Wifi, le téléphone fixe. Elle a pris mon mobile, mon Ipod, mon Blackberry...
J'ai cru mourir.

Avec l'aimable autorisation du journal «Les Passerelles de l'Yvette» ■

En bref

• **Braderie 7 passage du Télégraphe**
Le samedi 24 mai de 9h à18h
Dans les locaux de l'Eglise Protestante Evangélique
En faveur des sans-logis
Apporter ses affaires le jeudi 22 ou le vendredi 23 mai de 10h à 19h.
Renseignements : Ilka Fauveau 01 4846 14 60

• **Courses de résistance** organisées par le SCMT («Sri Chinmoy Marathon Team»)
Courses de deux miles : une par mois, ouvertes à tous : la prochaine le *1er juin* au bois de Vincennes.
Renseignements : Boîte 48, 17 square des cardeurs ou par téléphone : 01 4371 1519 ou 06 3019 1639.
Le 15 juin : courses de 50 et 100 km pour coureurs aguerris

• **Atallah Nehme au Zèbre**
L'association Kidiwii organise un **concert d'Atallah Nehme,** artiste parisien de chanson française pop, au Zèbre de Belleville le *samedi 24 mai à 20h*.
Renseignements : Emeline Carric 06.08.30.86.06 ■

Urbanisme

Permis de construire

Délivrés entre le 1er et le 28 février
BMO n° 22 du 18 mars
76 au 82, rue Vitruve, 2 au 10, square Vitruve, 149, bd Davout
Pét. : FRANCE HABITATION.
Restructuration, surélévation de 1 étage et changement de destination de locaux commerciaux en centre social à rez-de-chaussée avec création d'un patio, modification des façades et végétalisation partielle de la toiture-terrasse sur cour.
69 au 71, avenue Gambetta.
Construction d'un bâtiment de 5 étages + combles sur un niveau de sous-sol à usage d'habitation (6 logements créés) et de commerce à rez-de-chaussée avec création d'une toiture végétalisée. Surface créée : 450 m².

Demande de permis de construire

Déposée entre le 1er et le 28 février
BMO n° 22 du 18 mars
7, place Emile Landrin
Pét. : FRANCE HABITATION.
Construction d'un bâtiment d'habitation **(foyer de 24 logements)** de 6 étages sur 1 niveau de sous-sol avec toiture végétalisée et panneaux solaires (25 m²) après démolition de 2 bâtiments de commerce et d'habitation (1 logement et 29 chambres) de 3 étages sur 1 niveau de sous-sol sur rue et cour. Surface à démolir : 524 m². Surface créée : 762 m² ■

Recette de Sylvie
Crumble à la rhubarbe

Une recette qui nous vient d'Irlande, un dessert maison «comforting» et très facile à faire avec la rhubarbe qui est à l'étal des marchés en ce mois de mai.

Ingrédients :

900 gr de rhubarbe
250g d'amandes en poudre
115 gr de sucre en poudre
le zeste et le jus d'une orange
Crème fraîche ou crème anglaise dite «custard» en Irlande pour accompagner.
«crumble» :
225gr de farine
115 gr de sucre brun
115 gr de beurre
1 cuillère à café de gingembre en poudre

Préparation :

Préchauffez le four à 200° (thermostat 6-7)
Epluchez la rhubarbe et coupez-la en tronçons de 2,5 cm, mélangez avec le sucre, le zeste et le jus d'orange. Mettez les fruits ainsi préparés dans un plat à gratin.
Préparez le «crumble» : dans un saladier mélangez la farine, le sucre et le gingembre. Puis amalgamez rapidement le beurre du bout des doigts pour obtenir une pâte friable.
Répartissez cette pâte sur les fruits et faites cuire au four préchauffé pendant 30-35 minutes jusqu'à ce que le crumble soit doré.
Servir tiède avec la crème fraîche ou de la crème anglaise.

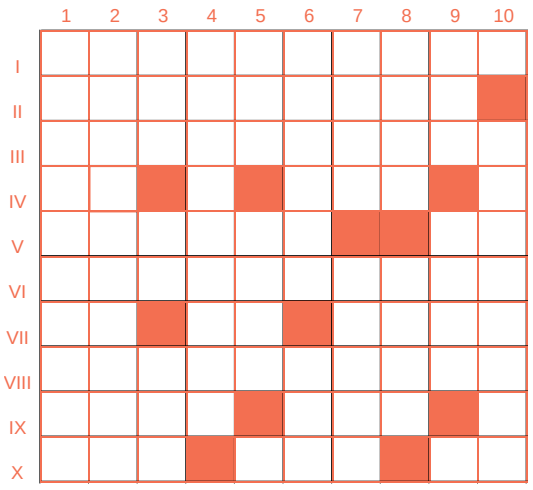
Les mots croisés de Raymond Potier n° 705

Horizontalement

I. Pour lui, c'est la chlorophylle qui compte. **II.** Noël en est un. **III.** Blottir (se). **IV.** Qui? Conducteur de bateau. **V.** Pas d'avant-hier - à la mode. **VI.** Opinion qui nait d'un contact. **VII.** Pronom - astate au labo - greffa. **VIII.** Imaginai. **IX.** C'est moi, disait un roi - Ils font la rivière. **X.** Elle émet en Helvétie - métal - il roule

Verticalement

1. Envoyées en brouillard. **2.** Les télés les commentent. **3.** Fair éclater les tubes - Première classe - Département. **4.** Retirerait les impuretés. **5.** Coupelle de labo - précis. **6.** Du côté de la source - petite surface. **7.** Ville du Névada - Comtesse célèbre. **8.** De naissance - héroïne espagnole. **9.** Le temps des glaces - le plus petit. **10.** Bretonne.



Solutions du n°704

Horizontalement. **–** I. qualitatif. II. aspirateur. III. turne - la. IV. arec - remet. V. RP - ozonise. VI. lasi - BD. VII. éternise. VIII. nems - DDE. IX. nue - réveil. X. éreintants.

Verticalement. **–** 1. qatarienne. 2. usurpateur. 3. âpre - semée. 4. lincoirs. 5. ire - RN. 6. ta - robinet. 7. attends - va. 8. té - mi - eden. 9. iules - dit. 10. fraternels.

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à
L'Ami du 20e
Petites annonces
81, rue Haxo
75020 Paris

☐ Recherche à louer **local ou garage 10-20 m²** pour particulier. Paie comptant trois mois. Tél 06 70 45 60 92

☐ Collectionneur achète vieilles actions périmées, emprunts russes français, actions tous pays, pièces de monnaie, billets de banque. C.P.A. Tél 06 70 45 60 92

L'Ami du 20e • n° 705

Membre fondateur :
Jean Simon.
Président d'honneur :
Jean Vanballinghem (1986-2008).
Président de l'association :
Bernard Maincent.
Trésorier :
Michel Koutmatzoff.
Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Valérie Albac, Chantal Bizot, Isabelle Churlaud, François Darvor, Roger Girard, François Hen, Cécile Iung, Sylvie Laurent-Bégin, Claudine et André Larmet, Christine Leis, Jean-Blaise Lombard, Jean-Michel Orlowski, Albéric de Palmaert, Catherine Pary, Josselyne Péquignot, Pierre Plantade, Christophe Poncet, Raymond Potier, Anne-Marie Tilloy, Jean-Pierre Vittet.

Conception graphique :
Marie Linard.

Diffusion, communication, informatique :
Armel Boueyguet, Jacques Cuche, Jean-Michel Fleury, Roger Girard, François Hen Cécile Iung Michel Koutmatzoff, Annie Peyrelade, Pierre Plantade, Roger Toutain.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE, 1, Rond Point Victor Hugo, 92132 Issy-les-Moulineaux
Tél 01 41 90 19 30

Mise en page et impression :
Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20e, bulletin de l'association L'ami du 20e (loi de 1901), paraissant chaque mois.
Commission paritaire n° 0616G-88395
N° ISSN 1270-7643
Dépôt légal : à parution
Courriel : lamidu20eme@free.fr
CCP : 11106-74K Paris
Rédaction, administration :
81, rue Haxo, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 – Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20e
http://lamidu20eme@free.fr

ABONNEZ-VOUS à *L'AMI DU 20e* 10 numéros

Nom
Prénom
Adresse
Ville
Code postal
Tél

Abonnement ☐
Réabonnement ☐
Ordinaire • 1 an 16 € ☐
De soutien • 1 an 26 € ☐
D'honneur • 1 an 36 € ☐
DOM-TOM - Etranger • 1 an 20 € ☐

Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20e,
à adresser à : L'AMI du 20e, 81, rue Haxo, 75020 Paris
http://lamidu20eme@free.fr

L'immigration italienne entre les deux guerres

Les « ritals » et « macaronis » de Charonne

Avec son clocher de 52m de haut, l'église Saint-Jean Bosco à Charonne, domine le quartier de la Réunion qui connut une importante immigration italienne entre les deux guerres mondiales.

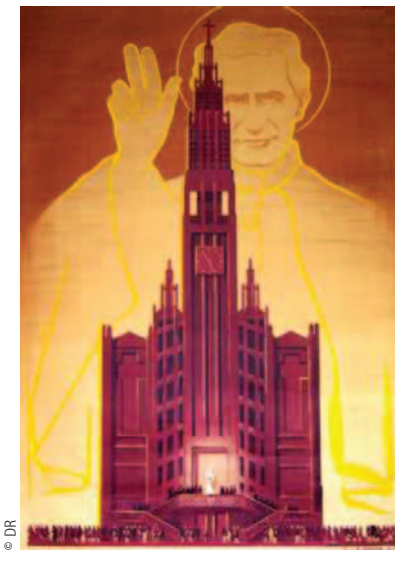
Depuis longtemps, Belleville a accueilli de nombreux étrangers (juifs polonais, arméniens, russes, espagnols, grecs...et italiens..) ; à Charonne ,il y avait en 1926 11,5% d'étrangers contre (9, 4% sur l'ensemble de l'arrondissement). Les 2/3 étaient des Italiens.
C'est dans ce quartier, que depuis le XIXe siècle, sont arrivées des familles en provenance du nord de l'Italie. Les très pauvres rues des Haies, rue des Vignoles et ses impasses «accueillaient» de nombreux immigrés. Un quadrilatère italien est formé par la rue d'Avron, le boulevard de Charonne, la rue de Bagnolet et la rue des Pyrénées. Les Français appelaient ces Italiens les «ritals», nom plutôt péjoratif que l'écrivain Cavanna utilisa pour son livre souvenir de petit immigré italien.

Le travail des Italiens

Vu la grande misère de leur pays à cette époque, les Italiens venaient nombreux à Paris chercher du travail, qu'ils ont trouvé essentiellement dans le bâtiment et la fabrication du meuble bon marché. Ces ouvriers étaient souvent peu qualifiés, mais ils trouvaient à s'embaucher au faubourg St Antoine, où existaient depuis longtemps des entreprises ayant des patrons italiens. Ainsi c'était le cas de la marque de meuble «Lévitan» dont la publicité était très présente à la radio d'avant la dernière guerre : «Levitan dure longtemps» ce que les gamins facétieux de l'époque avaient changé en «Lévitan casse tout le temps» ! L'affaire fut prospère jusqu'au moins 1932.

Les « ritals » dans Charonne

Il y avait les rues à Ritals, mais ce n'était jamais des ghettos, car cette population étrangère restait mélangée à une population française d'ailleurs aussi misérable.
Politiquement, il y avait des anarchistes italiens à Charonne vers 1920. Les communistes français ayant de fortes assises à Charonne, les italiens immigrés, souvent antifascistes, (quoique ayant peu de militants par crainte des «ennuis»...) se retrouvaient dans


© DR
Affiche de l'inauguration de l'église St Jean Bosco

© DR
Vieille carte postale de la rue des Vignoles, avec, peut-être, quelques macaronis

les valeurs dites de «gauche». Ils se sentaient en accord avec les ouvriers français lors des grèves de 1936, tout en restant des concurrents sur le marché du travail. On se retrouvait dans les fêtes et bals du quartier. C'était un peu le village et des couples mixtes ouvraient des commerces italiens. Mais ils restaient quand même des «ritals».

Les petits « macaronis » et le « patro »

Les Italiens étaient souvent en famille et les enfants allaient à l'école du quartier où ils réussissaient plutôt bien, vu les résultats (connus encore aujourd'hui) au certificat d'études. Il y avait, entre 1927 et 1931, 20% d'enfants étrangers dans ces écoles.
La communauté religieuse des Salésiens reprit à Charonne le patronage Ste Anne qui prit le nom de St Jean Bosco, prêtre italien qui sera canonisé en 1934. Leur mission est la protection des enfants défavorisés.
Ce patronage avait un énorme succès auprès des jeunes «macaronis» dont l'équipe de basket remportait des championnats de haut niveau. Les jeunes français étaient minoritaires dans ces équipes et on italianisait leurs noms : Martin devenait Martini !
Leurs parents étaient, peut-être, moins déchristianisés que les ouvriers français, en tout cas, s'ils «bouffaient du curé» ils envoyaient leurs enfants au «patro».

L'église St Jean Bosco construite en partie pour les Italiens...

Revenons à cette église monumentale. L'idée était d'édifier un lieu de culte en plein quartier ouvrier dont de nombreux immigrés italiens. L'évêché pensa qu'un ordre comme les Salésiens, d'origine italienne, serait bien accepté dans le quartier. Mais cette église fut construite bien tard pour les Italiens. Apres de nombreuses modifications du projet, qui comportait au départ des grands bâtiments d'enseignement de 4 ou 5 étages et une salle de conférence, le permis de construire ne fut délivré qu'en 1933. Pour des raisons financières, seule l'église fut construite sur le terrain du patronage.
Par manque de moyens, le chantier fut très long. La crypte fut inaugurée en 1936 et l'église un an plus tard. L'église devint paroisse en 1938 et on posa encore en 1943 le décor en mosaïque, réalisé par des Français, mais, dit-on, inspiré du style de décors italiens.

...qui, pour la plupart, étaient entre temps repartis dans leur pays

La plupart des Italiens étaient déjà repartis à l'ouverture de l'église (40% entre 1931 et 1936). Il y eut environ 500 naturalisations, mais la crise économique et les menaces de guerre ont fait partir les autres en masse.
Lors de l'étude faite sur ce quartier vers 1995, il y avait encore des restaurants et des habitants de noms italiens. Ils semblent très rares aujourd'hui ou peu visibles.

D'une immigration plutôt réussie à une autre...

Ces «ritals» qui sont restés se sont totalement intégrés en France. Quel exemple pour les immigrés plus récents avec lesquels il y a, malheureusement parfois des problèmes avec leurs enfants ou petits enfants pourtant nés en France et français ! Mais ceci est une autre histoire... ■

JEAN-BLAISE LOMBARD

En bref

Conférences

• *Le mercredi 7 mai à 18h30.*
Mairie du XXe arrondissement (Salle du Conseil) 6, place Gambetta.
Les abattoirs de la villette (1860-1950)
Une activité de l'est parisien liée à l'artisanat du cuir de Belleville par Patrick Bezzolato
Association d'Histoire et D'Archéologie du Vingtième Arrondissement (Boite N° 51, maison des associations)

• **Musicothérapie**
- Jacques Jost précurseur de la Musicothérapie en France animera **deux conférences** sur le pouvoir de la musique et de l'image :
- le mardi 6 mai à 18h - Danse Expressive, mieux-être mental et corporel.
- le mardi 20 mai à 18h - Art & Harmonie, beauté des formes et du mouvement.
Au *Théâtre de Ménilmontant,* 15 rue du Retrait, Salle B
Tél : 01 46 36 98 60.
Renseignements : pat.ventura@orange.fr

Jouez dans un orchestre

Vous êtes musicien amateur,
l'Orchestre du Couloir vous invite à rejoindre son ensemble pour faire grandir vos talents.
Tous instruments/niveaux bienvenus.
Au programme : pop rock, musique de films, classique, jazz, expériences. Répétitions le vendredi de 20h à 22h, quartier Gambetta-Menilmontant.
50 euros/trimestre. Renseignements et inscription toute l'année au 06.18.16.12.60. ■

Les Comptoirs de l'Inde

60, rue des Vignoles
Tél. : 01 46 59 02 12

En mai
- *le samedi 10 à 16h,* projection du film : «Le Sacrifice» à l'occasion du **60e anniversaire de la bataille de Dien-Bien-Phu.** Discussion avec Monsieur Delarbre, réalisateur. Evocation par Douglas Gressieux des liens entre l'Indochine et les Comptoirs de l'Inde. (Buffet indien)
- *Le samedi 17 à 16h :* **conférence** du professeur Guy Vincent sur son ouvrage **«Le Mahâbhârata»** qu'il a traduit du sanscrit, et qui est l'une des plus grandes épopées de l'Inde avec «Le Ramayana». - Dédicace de son ouvrage, animatrice Brigitte Tison.

Eloi Recoing aux commandes du festival de Charleville-Mézières

Eloi Recoing, le directeur du Théâtre aux mains nues, lieu de formation et de création situé dans le quartier Saint-Blaise, voit sa vaste expérience artistique enfin récompensée : Il deviendra l'été prochain le directeur de l'Institut International de la Marionnette, à Charleville-Mézières (Ardennes). Ecrivain, traducteur, homme de théâtre, pédagogue et naturellement passionné de marionnettes (comme son père Alain, récemment décédé), il a courageusement fait vivre avec son équipe la petite salle de la place des Cardeurs depuis une dizaine d'années. Qui lui succédera ? ■

PROGRAMME DES THÉÂTRES

Théâtre de la Colline

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52

• **au grand théâtre**

Aglavaine et Sélysette

de Maurice Maeterlinck Mise en scène Célie Pauthe.
Du 7 mai au 6 juin, du mercredi au samedi à 20h30,le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30
Utopie d'un amour contagieux et non exclusif, irradiant et non possessif. Une révélation de la puissance de rêve contenue en chacun.

• **au petit théâtre**

Trafic

de Yoann Thommer
Mise en scène, scénographie et lumières Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma
Du 8 mai au 6 Juin, mardi à 19h, mercredi au samedi à 21h, dimanche à 16h
Traversant les saisons à l'arrière d'un camion immobile, deux personnages inventent joyeusement des voies de traverse à un monde de passivité et d'indifférence. L'auteur raconte avec vitalité un état d'être d'aujourd'hui toujours mobile et pourtant cloué sur place.

Théâtre de Ménilmontant

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60

• **Salle XL**

Cyrano 1897

De François Lis
D'après l'œuvre d'Edmond Rostand
Mise en scène Pascale Fayolle
Jusqu'au 6 mai Jeudi à 20h30

Lady M ou le déclic d'une vie

Mise en scène Emmanuel Vacca
Jusqu'au 11 mai Samedi 10 mai à 20h30, dimanche 11 mai à 15h30
Marinette, femme de ménage, s'évade dans l'univers shakespearien

Pierre et Papillon

De Murielle Magellan Mise en scène Frédéric Segard
Jusqu'au 3 mai Les samedis 5, 12, 19, 26, à 20h30
Des années de lycée à aujourd'hui, l'amour décalé de deux êtres dissemblables. Mais sont-ils faits pour continuer à vivre ensemble ?

Vingtième Théâtre

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13

L'Ut Final

par les Quat'Quartes, et Guy Laporte
Mise en scène Robin Laporte et Guy Laporte
Jusqu'au 15 juin Du mercredi au samedi à 19h, Dimanche à 15h,
Il faut sauver le patrimoine culturel terrestre au moment où la guerre nucléaire se précise et qu'une gigantesque météorite menace.

A chacun ses cendres

Mise en scène Alice de la Baume
Jusqu'au 15 juin
Du mercredi au samedi à 21h30, Dimanche à 17h30
Du respect des dernières volontés du défunt, aux affrontements familiaux, sans oublier l'absurdité des démarches administratives.

Le Tarmac

159 avenue Gambetta01 43 64 80 80

A l'affiche : K Ohlhaas Belgique Théâtre

Mise en scène Claus Overkamp
Du 6 au 9 mai, mardi 10 et 14h30, mercredi 20h, jeudi 14h30 et vendredi à 20h
En famille à partir de 13 ans
Un théâtre ambulant avec jongleur et cracheur de feu.

Kouta Mali/Burkina FasoTheâtre

Mise en scène Hassane Kassi Kouyaté
Du 13 au 23 mai, mardi, mercredi, vendredi à 20h, jeudi 14h30 et 20h, samedi à 16h
En famille à partir de 13 ans
Un théâtre ambulant avec jongleur et cracheur de feu.

MEDIATHEQUE

115 rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10

Autour de la Guerre de 14-18

• Jusqu'au 29 juin, sous le titre **l'Est parisien pendant la Grande Guerre,** exposition de photographies et de documents d'archives au 3e étage
• 26 avril à 15h30, projection du film documentaire **Fusillés pour l'exemple**
• 10 mai à 15h, **concert/lectures des lettres de Romain Darchy** par l'ensemble Calliopée
• 15 mai à 15h, **l'oreille ne fait pas la sieste,** spécial 14-18, public malvoyant ou non voyant
• 17 mai à 11h, **lecture d'albums** jeunesse sur la guerre en général, public familial
• 24 mai à 15h30, **Salon de Marguerite,** spécial 14-18
• 31 mai à 15h, au DEP, 3e étage, **lecture de lettres de poilus** et autres textes littéraires

Les lieux de Marguerite Duras

Samedi 3 mai 15h
Projection du **film Les Lieux de Marguerite Duras** réalisé par **Michelle Porte,** suivie d'une rencontre avec **Michelle Porte et Joëlle Pagès-Pindon,** éditrice des Lieux de *Marguerite Duras* dans *Les Œuvres complètes* de Marguerite Duras en Pléiade.
15 mai-1er juin

Les voix de Marguerite Duras : images sonores

Les classes d'électroacoustique et de nouvelles technologies du conservatoire du 20e arrondissement présentent un kaléidoscope sonore de l'œuvre de Marguerite Duras, tournant autour de la politique, l'amour, l'avant-garde, la création et l'engagement. Ces installations, présentées dans les espaces de la médiathèque, mêlent enregistrements sonores, vidéos et photographies. Réalisées par **Natacha Seweryn, Maylis Raynal, Laurence Mahieu, Florent Lucet et Rémy Peray.**
En partenariat avec le conservatoire du 20e.
Samedi 24 mai 10h-13h

Audition publique des élèves de Musique Ensemble 20e

Pianistes, ensemble de violons, duos de musique de chambre, harpistes... Petits et grands élèves interprèteront un répertoire varié. Une occasion de découvrir également les instruments de musique.
Renseignements sur www.musique-ensemble.com
Vendredi 30 mai 19h30

Hommage électroacoustique et visuel à Marguerite Duras

Création électroacoustique audiovisuelle par les compositeurs **Rémy Peray, Natacha Seweryn, Maylis Raynal et Laurence Mahieu, Florent Lucet,** étudiants des classes d'électroacoustique et de nouvelles technologies du conservatoire du 20e.
En partenariat avec le conservatoire du 20e.
Samedi 31 mai 14h30

Heure du cinéma : Almodovar sous toutes les coutures

A travers des extraits de ses films et quelques arrêts sur image, nous essaierons de mettre en lumière les caractéristiques du réalisateur espagnol et de montrer en quoi son univers est unique. La présentation s'achèvera par la projection d'un de ses films.

PROGRAMME MUNICIPAL «INVITATION AUX ARTS ET AUX SAVOIRS»

Au Carré de Baudoin

Histoires de Jazz & de Musiques

Samedi 3 mai à 16h
Jimi Hendrix : tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le «Voodoo Child» sans jamais oser le demander. Raconté par Yazid Manou.

Regards sur un siècle d'art moderne et contemporain

Mardi 6 mai à 14h30
L'artiste sort de l'atelier : L'Art action-performance (Gina Pane), l'Art environnemental-Land Art (Christo, Robert Smithson), les interventions urbaines de Francis Alÿs, Tadashi Kawamata, Georges Rousse remettent en question le système atelier-galerie-musée.
Par Barbara Boehm, spécialiste en art contemporain

Dialogues littéraires

Mercredi 7 mai à 14h15
Gilles Del Pappas : il est l'un des auteurs les plus emblématiques du polar méditerranéen
Par **Chantal Portillo,** romancière, nouvelliste et essayiste.

A la découverte du langage musical

Mardi 13 mai à 20
L'éveil des nations : des compositeurs venus de Russie, de Finlande, de Suède, d'Espagne ou d'Europe centrale prennent leur place dans le paysage
par **Michaël Andrieu,** docteur en musicologie de l'Université Paris-Sorbonne.

Déambulations philosophiques : décliner le plaisir

Jeudi 15 mai à 18h
Toute jouissance est plaisir, mais tout plaisir n'est pas jouissance
L'analyse de la jouissance ne va pas de soi.
Animée par : Jean-François Riaux

Croq'Anime – Au tour du film d'animation

Vendredi 16 mai à 19h30
Découvrir ce qu'est la postproduction : Ilan Zerrouki, réalisateur / directeur Postproduction à Exfool's Production Studio de création audiovisuelle
Réservation conseillée au 01 43 15 02 24 ou info@croqanime.org

SPECTACLES POUR ENFANTS

Comédie de la Passerelle

102 rue Orfila, 01 43 15 03 70

La Grande Fabrique des Mots

D'après le conte d'Agnés de Lestrade et Valeria Docampo
Du dimanche 4 mai au mercredi 18 juin, mercredi à 14h et dimanche à 15h

1, 2, 3 Valise...

Par Frédérique Gautier
Du samedi 3 mai au mercredi 18 juin, mercredi 15h30 et samedi à 14h,
A partir de 4 ans, durée 55 mn

Le Théâtre aux mains nues

(marionettes/enfants et adultes)
7 Square des Cardeurs, 01 43 72 60 28

Platero est mon ami

Un spectacle de Marie VitezLe 21 mai,
Tout public à partir de 3 ans
Virée poétique accompagnée par la clarinette basse de Fred Costa pour faire revivre l'âne Platero, le compagnon de l'apprentissage à la lecture courante de générations d'enfants.

Lire la Ville : Le 20e arrondissement

Samedi 17 mai à 15h
Le 20e festif, le 20e chanté : on y a beaucoup dansé et on s'y amuse encore. Edith, Maurice, Jo et bien d'autres..
Par Robert Héritier architecte et **Marie-Claude Vachez** architecte-urbaniste

EXPOSITIONS

Collectif Argos

Exposition de photographies **«Gueule d'Hexagone»** proposée par le **collectif Argos** qui se tiendra du *11 avril au 24 mai au Pavillon Carré de Baudouin*

Ateliers du Père Lachaise associés

Du 1er au 4 mai, 26es Portes ouvertes
43 artistes ouvrent les portes de leurs ateliers pour présenter des œuvres multiples.
Renseignements pour le public :
Tél : 06 66 29 92 66
Points-Infos :
- La librairie Equipages 75020 Paris – 61, rue de Bagnolet (et exposition collective des artistes de l'APLA)
- Atelier Wanda Savy – Passage rouge 95, rue de Buzenval
- L'oeil du Vingtième – 24, rue de la Réunion
- Atelier Claire Brusadelli – 15, rue du Capitaine Tarron
Plan-guide gratuit remis dans les Points-Infos, Mairie du 20e et Médiathèque Marguerite Duras ou téléchargeable sur le site internet de l'APLA

Ateliers de Belleville

Les Portes Ouvertes 25e Edition
Du 23 au 26 mai de 14h à 20h
Dans plus de **120 ateliers d'artistes** du quartier de Belleville (carrefour des 10e, 11e, 19e et 20e).
Point d'accueil principal pendant l'événement : Galerie des AAB, 1 rue Francis Picabia, (M° Couronnes)

Communiquez votre programmation et vos événements ponctuels pour le numéro de juin de L'Ami du 20e avant le 15 mai à : lamidu20eme@free.fr

Le Parc de Belleville : un jardin à visiter, un film à voir

Frédérique Pressmann a réalisé un film intitulé «Le monde en un jardin» : il traduit très fidèlement ce que chacun peut admirer au parc de Belleville

Enclave de nature entièrement fabriquée par l'homme, qui s'étend à flanc de colline sur un peu plus de 4 ha, le Parc de Belleville est plus qu'un jardin urbain. Il est à lui tout seul un monde à voir, un monde à entendre, un monde à rencontrer, un monde à découvrir, un monde à aimer, un monde à vivre, un monde pour rêver.

A l'ombre des cloches de Notre-Dame de la Croix

Vue panoramique unique sur Paris, lieu pour se détendre, «une» vigne, des arbres, des oiseaux, un escargot aux cornes impressionnantes, des pelouses, des habitués, des fleurs, Frédérique Pressmann a dressé, dans son film «Le monde en un jardin»*, un très joli portrait d'un beau parc de Paris.
Mieux qu'un coin de nature, il s'agit d'un espace qui vit le temps, le temps des saisons, bien sûr, mais aussi le temps que chacun peut prendre au fil des jours et des heures qui passent, mais aussi du temps qu'il fait. Les cloches de Notre-Dame de la Croix sont là qui sonnent, les enfants jouent, les Chinois font leur tai-chi, les plantes poussent, les feuilles tombent, les oiseaux chantent... et veillant sur ce monde, il y a Gérard Joubert, le maître jardinier qui depuis 1996 mène la destinée de ce jardin.

Sous la houlette d'un jardinier poète et philosophe

Le personnage est délicieux à regarder dans le film. Mais, si vous avez du temps, justement, ne vous privez pas d'aller le voir sur place. Une rencontre avec lui se mérite. Soyez patient ou patiente, vous devriez le trouver au détour d'une allée s'occupant des vignes ou dirigeant la plantation des parterres. Parlez avec lui, vous vous régalerez. En le quittant vous sentirez la sagesse monter en vous.

© Anne-Marie Tilloy
Gérard Joubert et Ousmane Koïta taillent la vigne de Belleville

Le Parc de Belleville : un monde à découvrir par soi-même

Sachez que les plantations d'été qui ont «l'illusion» pour thématique, auront lieu début juin.
Le «top» visuel des plantes qui auront pris racine en juillet, sera atteint entre la mi-août et la fin août, ce qui n'empêchera pas une symphonie toute différente à la mi-novembre car, dans les mêmes formes de massifs, l'ambiance des formes et des couleurs change. Il s'agit, bien sûr de culture bio : très peu d'engrais et très peu d'eau. Les insectes adorent et les hommes aussi. Gérard Joubert aime la nature, celle qui est ancrée dans le sol, un sol où on peut marcher, c'est le cas au Parc de Belleville. A consommer, toute l'année, sans modération.

**A voir au Cinéma Saint André des Arts ou plus simplement chez soi, grâce au DVD...*
A noter : la visite du parc de Belleville à l'occasion de la fête des jardins fin septembre. ■

Anne-Marie Tilloy

Grands décors de l'Est parisien : la IIIe république à l'œuvre

Une exposition originale, au Pavillon de l'Ermitage, rue de Bagnolet.

Au Pavillon de l'Ermitage on découvre comment et sur quel programme on construisait une mairie d'arrondissement ou de commune dans l'est parisien (Paris et banlieue) après 1870, au début de la IIIe république. Une maquette, faite avec des briques LEGO, montre une construction type de l'époque avec ses trois étages.
Des panneaux expliquent comment étaient organisés les concours et choisis les artistes pour les grandes peintures décoratives des salles des mariages et de réceptions, comme c'est le cas à la mairie du 20e. Les thèmes des compositions étaient, entre autres, la famille, le travail et les grands hommes de l'histoire de France (Travail, Famille, Patrie : Pétain n'a rien inventé !). Des reproductions illustrent ces panneaux, mais on peut regretter qu'il n'y ait pas en vente un recueil des textes, car ils sont importants et intéressants mais un peu longs à lire debout ! De plus ces textes occupent une place importante quelquefois au détriment de l'espace consacré aux reproductions de ces œuvres si typiques de l'académisme de l'époque.
Ouvert le week-end jusqu'au 27 juillet. ■

Jean-Blaise Lombard

© Jean-Blaise Lombard

laforêt
Notre équipe vous accompagne dans toutes vos transactions et projets de location
ÉVALUATION GRATUITE DE VOTRE BIEN
46, rue d'Avron 75020 PARIS – 01 44 64 81 81
Ⓜ 9 BUZENVAL – Ⓜ 2 AVRON
www.laforet-paris20avron.com - paris20avron@laforet.com
Pour vendre un bien immobilier, on a tous une bonne raison de choisir Laforêt

ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT
MARA
Démolition - Maçonnerie - Carrelage
Peinture - Plomberie - Electricité Générale
9, rue de Crimée - 75019 PARIS • Tél. 01 42 01 27 13
Port. 06 07 67 12 15 - Dépannage : plomberie - électricité

Site Internet de l'Ami du 20e
lamidu20eme.free.fr

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Aménagement cuisine salle de bains
Ets Riboux et Felden
Entretien d'immeubles
Dépannage rapide
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

Fromagerie Beaufils
Fromager - affineur
www.fromagerie-beaufils.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71

ABRAM'S Votre Artisan Serrurier
SERRURERIE GENERALE - VITRERIE
Blindage de portes - Rideaux métalliques
Grilles - Volets roulants - Motorisation - Digicode
Fenêtre PVC - Alu - Bois - Façades Alu
Dépannage rapide
Mobile : 06 09 69 33 71
41, rue de Ménilmontant - 75020 PARIS
Tél. : 01 44 62 96 00 – Fax : 01 44 62 95 81

deNeuville Chocolat français
37 Cours de Vincennes
75020 PARIS
Tél. : 01 43 73 07 77
ludilu@wanadoo.fr

L'ASSURANCES GROUPE GLS
HABITATION/MUTUELLE/AUTO
Agence Paris/Montreuil
84, bld Davout - 75020 Paris
Tél. : 01 46 59 22 28
Fax : 01 46 59 22 06
lassurances@hotmail.fr
Agence Colonel Fabien
47, bld de la Villette - 75010 Paris
Tél. : 01 42 03 01 00
Fax : 01 79 75 83 30
monassureur@hotmail.fr

CHÉRET AAM
ATELIERS D'ART LITURGIQUE
9, rue Madame - Paris 6e • Tél. 01 42 22 37 27
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

COURS NOSCO
2 heures par semaine à Paris Nation
= 1 prof. de maths + 1 prof. de français + 1 prof. d'anglais + 1 prof. de méthodologie + 1 suivi individuel + 1 cadre d'études idéal
= 13 € /h pour les collégiens
14 € /h pour les lycéens
CoursNosco.fr ou 01 84 17 80 85

L'Ami du 20e
En vente chez tous les marchands de journaux
Prochain numéro de *L'AMI* à partir du vendredi 30 mai 2014